

I Observation

admise Contusion Du pericrane crâne &
Decouverte Dos.

¶

Le 6.^e 9^e 1729 faisoient mon pansement
Des pauvres malades de la miséricorde,
je vis la nommée ^{mauriste} femme âgée d'environ
60 ans, qui avoit une plaie longitudinale
de longueur du pouce, située à la partie
moienne du parietal gauche, je m'informai
depuis quel tems et comment elle se étoit faite,
Le jour de tous les Saints me dit elle descendent
les escaliers, je tombai, dans l'instant je perdis
connaissance, un moment après en étant
relevée sans aucun secours et me trouvant
baignée de sang les voisins accoururent
aux cris que je fis et me menèrent chez les
Sœurs pour me faire panser, Du depuis ma
blessure me fait un si grand mal quelle ne me
laisse ~~point du~~ point de Repos ni jour ni nuit.
je leui l'appareil et j'y trouvai un trou



2
à fouter le doit dans le quel les Soeurs qui la
pansoient y avoient mis un tas de Bourdonnets
entassés l'un sur l'autre et une compresse pour
les soutenir; j'examinai avec ma Sonde si le
etroit decouvert, je trouvais un vide d'environ 3 doigts
de longueur, les bords de la plaie à toute la
circonférence étoient en l'air avec un edeme
sur tout le parietal et l'occipital, la malade
avoit la fièvre parloit fort bien, la tête étoit
fort pesante avoit d'autres accidents, et alant
deux fois le jour se faire panser chez les Soeurs
je commençai par lui raser la tête j'ouvris
le sinus dans toute sa longueur, j'emportai les
bords, je pansai ensuite avec la charpie se
des compresses imbibées d'au de vie soutenues par
la courbe chef, cette incision ne me decouvrit
pas les, je n'osai cependant du premier coup d'œil
porter mon jugement sur ce qui convenoit
de faire, je compris bien que l'edeme qui
enveloppoit ces parties n'étoit soutenu^{que} par
la présence du pus dont les teguments

etoient infiltrés accidentels inseparables de
 la contusion du perierane, je priai le
 lendemain mon pere d'assister au pansement.
 a qui je rapelai les accidents qui avoient precedé.
 Son visage et ses yeux etoient fort rouges avec
 beaucoup de fièvre, l'endroit frappe etoit fort
 douloureux. La peau a toute la circonferance
 etoit comme j'ai deja dit cedematuse, le pus
 vint abondamment du dessous les muscles frontaux
 et occipiteaux, nous resolumes de faire une
 incision cruciale et de la joindre avec cette
 que j'avois precedement fait, le perierane etoit
 tout pourri et detache de los de la longueur et
 largeur de plus d'une carte a jouer je ne decouvris
 point de fracture. Los me parut fort sain,
 j'emportai les angles, et la malade fut pansée
 selon l'art.

le lendemain a la levée de l'appareil je
 trouvai beaucoup de pus qui sortoit de toutes
 la partie cedematuse, on compriment avec
 ma main a la partie moyenne de l'occipital



De l'occipital, il en venoit beaucoup, tout aussi —
 bien que de dessous la peau de la partie supérieure
 du parietal & l'endroit de la suture coronale, les —
 douleurs et la fièvre étoient calmées, elle fut pansée
 avec un plumasseau sec sur les deux bourdonnets —
 plats garnis du digestif et des compresses trempées —
 dans l'eau de vie.

M. Camille me confessa et m'expliqua se trouvant
 le soir au pansement je répétai au p. Les accidents
 qu'il avoit eu la maladie depuis sa chute le pus vint
 plus abondamment que le matin, nous conclûmes —
 de ouvrir le sinus qui y avoit à l'occipital d'où —
 le pus ^{coulait} ~~sortoit~~, le p. se leva et étoit très adhérent, —
 la ponction des muscles occipitaux étoit seule —
 pourvue, nous laissâmes le sinus de la partie —
 supérieure du coronal, la déperdition de substance
 étoit déjà assez grande sans l'augmenter, la —
 maladie fut pansée à l'ordinaire et fut saignée —
 pour la 6.^e fois, les accidents se calmèrent —
 la fièvre diminua et l'air fut fort tranquille
 je continuai de la panser comme dessus, —
 je coulai dans la suite avec la Barbe d'une —

plume Du beaume Darscus sous les aponeuroses
 Des muscles frontaux, j'en emportai a chaque
 parissement une partie qui se desfolioit, et au
 milieu d'une douce compression ~~le~~ peau se
 desola, comme il n'y eut d'autre accident je touchai
 Los avec l'aperte inferieure ^{avec} ou leau mercurielle
 Le 31^e jour de la chute je le trouvais enlevé sur
 des Bonnes chairs qui avoient poussé entre elle et los
 je le levai le lendemain qui se trouvoit epaisse
 de plus de deux lignes, je ne la traitai pour lors
 que comme une plaie simple, mais par rapport
 a la grande Depredation de substance la plaie
 ne fut cicatrissée que le 2^e fevrier suivant.



REFLEXION

Le moyen le plus assuré qu'il y a en pareil
 cas, est d'être diligent a faire Les Saignées
 et des Les d'arteres autant que les forces du
 malade le permettent cest le plus efficace pour
 prevenir l'inflammation qui menace la
 partie Blessée
 Le perierune est delaché de Los et a toute.

toute la circonférence où par le branlement —
qu'ont souffert toutes les parties intérieures du
crâne, où en conséquence de la contusion de
pericrâne, les muscles frontaux et occipitaux —
l'ajent été dus mêmes, le cours des liqueurs se
trouvent interrompus, ont occasionné un exsiphelle
qui a fait tomber toutes ces parties en suppuration
ou plutôt en pourriture, et c'est en conséquence
du pus retenu et de la compression des vaisseaux —
que l'œdème en est venue.

Si dans le cas enoncé l'on n'eût pas négligé —
les saignées l'on auroit sans doute évité tous
les accidents qui survinrent car pour quoi un
chirurgien ne sauroit trop les prévenir.

II OBSERVATION

revenue

Commotion avec trépan

La messe de tiffi Religieuse de l'ordre de —
clairistes âgée d'environ 50 ans, venant de
dormir se leva pour donner de la tette à la corniche
de la cheminée, dans le moment elle vit plusieurs
objets peu s'en fallut qu'elle ne perdit totalement —

7.
la connaissance, ~~comme~~ elle revint dans l'instant
du trouble ou de la confusion ^{ou} le coup ~~lois~~
l'aurait ~~jetée~~, ^{jetée} aucune Religieuse ne s'en étoit
aperçue, elle crut le leur devoit cacher dans la
crainte qu'on ne l'obligeât à se mettre à l'infirmerie
et de ne pourroit pas suivre les exercices de la
communauté, comme dans le monastère
on y mène une vie très austère que l'on y mange
toujours maigre, la dévotion et la ferveur
l'emportent sur la douleur quelle ressentoit, se
flattent que le tems la dissiperait.



un mois après étant entrée dans le couvent
pour quelque malade elle septuaginta, la
douleur de tête étoit si violente, les étourdissements
qu'elle avoit tous les jours qui la menassoient
de tomber à tout les instants si fréquents, les
stupéurs ou l'envie de dormir sans que les
Religieuses étant obligées de lever aux exercices
se succédoient si fort qu'elle oublioit souvent
sois ou elle en étoit,
j'examinerai d'abord l'endroit frapé qui étoit

qui étoit fort douloureux sans aucun
 changement de couleur à la peau, après
 la lui avoir ôtée la tette j'y appliquai des
 compresses trempées dans l'au de vie et la
 saignai du picé, le lendemain m^r charles medecin
 ord^r la purg^e, le soir la douleur de tette devint
 si vive les accidents si fréquents quelle tomba
 dans l'assoupissement letargique nous
 conclumes monpère et moi ce fût une incision
 cutanée ci que je fis le lendemain matin et
 l'endroit douloureux, le pericraue me parut détaché
 de la largeur d'un lieu de trois liues
 par tout ailleurs il étoit très adhérent et les fort
 sain elle fut plusieurs fois saignée ce même jour
 le soir nous appelâmes m^r amilthae la fièvre
 étoit aiguë son visage et ses yeux fort alumés,
 son esprit subienoit avec des mouvements convulsifs
 m^r charles conclut avec nous au trepan mais
 qu'on devoit auparavant faire précéder la saignée
 de la jugulaire
 malgré tout ce secours un peu trop tard les
 accidents continuèrent, je fis l'opération
 du trepan, la piéce des étant enlevée je pressai

9.
avec le meningeux fut la dure mere,
il en sortit environ un pain ouf d'un sang
visqueux, elle fut pansée selon l'art et fut enco-
re saignée, Les accidents subsistent toujours —
La dure mere changea le 4.^e jour de couleur —
devint d'un rouge brun, et le 6.^e de l'opération
elle mourut, je priai l'abbesse de me permettre
l'ouverture de la tête seulement ce qu'on m'accorda.

Le Crâne étoit d'une épaisseur considérable
Les vaisseaux de la dure mere dans quelques
intervalles gorgés de sang et détachés de toute
la circonférence du tégumen de la largeur de
la plume de ma main le sinus longitudinal
supérieur étoit si gonflé que l'ajout ouvert
j'y remarquai une quantité de sang grumeleux —
Les vaisseaux de la pie mere et du cerveau
si gorgés que leur diamètre étoit une plume

Reflexion

Cette observation nous fait connaître une des
véritables causes de ^{la} commotion, le crâne étoit
si épais que la violence du coup ne put le



ne peut le briser et qu'il se transmet dans
toutes les parties integrantes du cerveau. La
dure mere ~~ce qui~~ aient été secouée par la fosse
du coup, ou a causé la rupture de quelque
vaisseau occasionné ce léger épanchement
ou bien le coup du ~~sauf~~ ^{tant} aient été arrêté
après avoir élargi le ~~deux~~ ^{aux} vaisseaux
de la dure mere que du cerveau et du
sinus longitudinal supérieur dont on en suivit
l'inflammation.

Si cette Religieuse eut causé d'abord sa chute
on aurait pu prévenir par les saignées réitérées
ces accidents.

Demande des
éclaircissements

III Observation

Commotion d'épan

récente, faite
d'un instant même
suffisants

M^r Bailli musicien fut le 12^e mai 1732
sur les dix heures du soir trouvant un jeune mon
confesse pour se faire panser d'une contusion
à la partie postérieure du parietal qu'il venoit
de se faire aient roulé les échelles depuis la
chambre jusqu'au bas de ceux de la cage,

Racontent a tous ceux qui étoient présents de
 quelle façon il étoit tombé, comment il parut qu'il
 avoit été tiré de cet abîme, après lui avoit
 rasé la tête et on avoit point trouvé de plaies.
 on y appliqua des compresses trempées dans leau
 de vie sur la contusion, 2 heures après, il fut
 saigné, le lendemain ^{matin} on le trouva dans une
 perte totale de connaissance et dans ~~le~~ ^{un} assoupissem-
 ent letargique, les saignées du bras et du pied n'en furent
 pas négligées le 2^e jour Mr. albaire fut appelé.
 En consultation, il conclut a ouvrir la contusion -
 sans aller jusqu'à perierane et de le resaigner,
 le 3^e jour Mr. amilhue, favin, corbin et Mr. major-
 du regiment de medec Engas n'en on pure et
 moy fumes appelé En consultation, nous remarqua-
 me que l'assoupissement letargique succedoit en-
 delite et traçant, pleurs exmis qui en avoient
 bien ne pouvoient le retenir dans ses fuseurs,
 son visage et ses yeux étoient fort rouges -
 avec des mouvements convulsifs.



nous conclumes a faire une incision crutiale
 et des recourus les, le perierane y estoit tres e-
 adherant sans aucune alteration alors il fut
 saigné a la jugulaire. Le 4^e Les accidens
 persistant malgré 10 saignées il fut delibéré
 de faire l'operation du trepan ce que fit m^r jaille
 nous ne trouvames que tres peu de sang sur
 la dure mere qui nous parut fort inflamée. Le
 malade fut ensuite saigné et pansé selon les regles
 de l'art, cette nuit fut fort calme et la connoissance
 lui revint imparfaitement, on le pansa avec les
 Andons imbus d'un la mich dofat ^{il joignent} un peu d'eau de
 vie un plumasseau sur les loz & les autres
 garnis d'indigestif des compresses imbus d'eau de
 vie et le couvrit chef, le lendemain la connoissance
 fut libre sans pouvoir expliquer la parole la
 plaie se mit en supuration et mesure quelle
 estoit abondante la connoissance et la parole
 devenoient plus libres enfin douze jours apres le
 trepan on lui presentait on ceja de musique
 il en connut toutes les notes mais il ne put les
 chanter ni les prononcer cependant la plaie

Devint de jour en jour uermelle la supuration
 étoit si grande que la connoissance et la parole
 devinrent le 15 iour de l'opération comme en son
 premier état on continua de panser le blessé comme
 ci devant l'exfoliation se fit le 32 au moyen de
 la pierre infernale ou de l'eau mercurielle qu'on
 toucha les et le malade fut parfaitement guéri
 le 6.^e juillet ensuite

REFLEXION

Il est si avantageux au chirurgien de découvrir
 jusqu'à la moindre petite parcelle de la vérité
 des accidents qui accompagnent ou qui suivent
 immédiatement après la chute, qu'il ne doit pas
 ignorer l'importance qu'il y a de les ramasser
 jusqu'à la moindre circonstance, c'est du
 rapport du blessé ou des assistants qu'il en doit
 tirer les indications curatives et qu'il doit être

Reservé dans le pronostic

car s'il on pas d'abord eû de la façon que
 le malade parloit, la tranquillité avec



il fut. Se coucher et de faire penser que la
contusion étoit simple, mais firent attention
au nombre des degrés qu'il Roulla fit juger que
tout le corps avoit été transpercé au cerveau et
que toutes ces parties avoient souffert un très
grand ébranlement.

L'Esprit la Raison et la parole ne devinrent
de jour en jour plus libre que parce que les Saignées
n'avoient pas été négligées et que l'on fit d'abord
le trepan, les Saignées évitent l'inflammation de
la dure-mère en procurant aux vaisseaux plus de
liberté et le trepanement de devenir plus grand, l'on
sait qu'il suffit qu'un petit vaisseau soit rompu
pour laisser échapper une goutte de sang et cette
goutte perent sur la dure-mère la rupture
de quel qu'autre vaisseau pour insensiblement
obliger d'autres à se crever ~~ceux-ci~~ ceux qui empêchent
le mouvement libre du cerveau indispensable dans
la séparation des esprits

L'opération du trepan n'est pas par elle-même dangereuse
une plaie de tête avec découverte des os est presque

aussi Longue a guerir que si on l'ut fait ~~l'operation~~
 L'operation, ainsi ^{par l'operation} ~~donne~~ issue a l'apanchement
 et Lon fut en meme de porter sur la Dute mere
 les Remedes propres a la guerison

IV OBSERVATION

renuë par les
 commissaires
 approuvée par
 l'Académie

Abces a La tette sous les muscles
 frontaux et occipitaux. DE MON
 PERE

Le H^r Morel du lieu de perignon capitaine
 Reforme loge au Luxembourg m'envoya chercher,
 je le trouvai de Boul dans la chambre. Se
 plaignant d'une tres grande douleur de tette,
 avec une oedeme qui Reynoit depuis le parietal
 jusque la partie anterieure. La tete aile gauche
 du coureau, j'aperceus a un demi travers de doigt
 du sourcil du meme cote une petite elevation
 avec molesse, La grande douleur dont il se
 plaignoit me fit juger que l'oedeme estoit
 une suite de supuration, ^{et} que le pus estoit meme
 forme



je Determinai le malade à se la faire ouvrir
ce que je fis avec ma lancette à l'endroit de l'élévation
et ou le pus paroissoit plus apparent
tout d'abord j'emmenai la sonde, je voulus
examiner l'étendue de cet abcès et j'y remarquai
un si grand vuide de ce côté que j'aurois volontiers
porté ma sonde jusqu'à la de la suture
coronale.

après quelques jours réguliers de pansement
il se forma une petite tumeur à la partie
supérieure antérieure du coronal, le pus se
vidoit avec beaucoup de peine et de douleur
dans ma première ouverture, je ne héritai pas de faire
une seconde incision j'observai que l'opercule
peut la cacher, il y avoit dans l'espace de ces deux
ouvertures un si grand vuide que toute la peau
qui recouvre le coronal étoit en fait détachée
du corps graisseux et détachée de toute la
circonférence des muscles frontaux, ce qui me
fit craindre de les ^{unir} ~~unir~~, mais la difformité que
j'aurois causé dans cette partie commune.

a La face, me fit faire des reflexions pour le voir.
 je pris le parti de passer en Seton garni d'un
 Digestif melé avec le Butyrium, quelque fois
 je le melois avec la dissolution de pierre a cauter
 ne le laissent alors que tres peu de tems pour y
 substituer ensuite celui garni du digestif ou de
 Baume d'arscus; pendant le cours de ce
 pansement, il survint une tumeur a la partie
 superieure moyenne du parietal du meme coté;
 je l'ouvris avec mon bistouri fetoil precisement
 l'entrepot depuis, je conduisis mon seton par tout.
 a pres m'en etre servi ^{mais on} ~~pendant~~ 3 semaines
 j'injectai pendant plusieurs jours de l'eau d'orge avec
 le miel d'Asat, j'appliquai quelques compresses
 molettes cutanées par un bandage approprié
 pour que la peau se colât sur les muscles; j'avois
 le soin a chaque pansement de voider le pus
 qui y restoit & faisoient ensuite couler quelque
 goutte du Baume d'arscus, et en moins de 14
 jours



jours la peau fut entièrement et le malade guéri
après deux mois de pansement.

Reflexion

On doit presumer que le malade n'ajant pas
fait aucune chute de l'abcès ne s'est formé qu'en
conséquence d'un érysipelle à la tête ou aux
membranes des muscles frontaux et occipitaux,
que le peu d'expérience du chirurgien du lieu, ou
le peu d'attention du malade à se lui faire voir
faute de lui avoir fait les saignées qui convenoient
en pareil cas et de procurer les dérivations
nées faites aux vaisseaux engorgés ont fait
tomber ces parties en suppuration ou plutôt même
en pourriture.

V observation

Louppe à la tête

Le 1^{er} janvier 1730 M. Bouvard procureur au
Senechal, m'en vint chercher pour y voir son fils
qui depuis deux mois avoit reçu un ^{coup de} poignard
à la partie inférieure de l'occipital et lui
avoit selon toute apparence fait une plaie

rienue

47

fort legere que l'eau de vie ou une compresse
de vin freche auroit gueri, et comme il y a partout
des personnes a secrets qui font valoir leurs talens
il y en eut une qui le pansa et le malade fut le
lendemain gueri.

quelque tems apres il parut une tumeur sur la parastre
superieure de l'oeil, cet empirique qui avoit
si souvent gagne le prit des parents fut appelle
et y appliqua de ses remedes le space de 25 a 30
jours, la tumeur bien loin de diminuer augmenta
et depuis quelques jours il en sortoit une espece
de boubie cetoit le motif pour lequel on demandoit
mon avis.

je levai l'oeil, l'atte et apres l'avoir examinee
la tumeur je la reconnus de la nature des entorses, la couleur
de la peau le pus epais qui en sortoit la figure
me firent dire aussitot que fetoit une vraie bougie
que l'expedient le plus court etoit de l'ouir, l'on
ne voulut jamais y consentir tant l'empirique
avoit pris le dessus, quelques jours apres mon
pere fut appelle ^{je l'avois deja} et de ya instruit il conclut



comme moi a l'ouverture, apres lui avoir
 expose la necessite de le faire long consentit.
 ayant deja tout prest je fis une incision cruciale
 j'emportai les angles, je detachai tout ce que je
 pus du tiste n'ayant peu le dissequer en entier
 les teguments etant emmises par le Sijou de la
 matrese qui avoit ete mise en jeu par les emplâtres
 du charlatan, ^{je fus donc} ~~avec le~~ contraint dy en laisser
 une partie, je la passai avec avec des comprestes
 soutenues par le coussin chef le lendemain je
 le passai avec un simple digestif et quand la
 supuration fut bien etablie je consummai la
 portion qui restoit avec un caustique compose
 du miel de Lascenie et de la fleur de Soufre
 la cicatrice faite ^{en} ~~en~~ pourrai la chute et remen-
 restant aucun vestige ayant ete entraine par
 la supuration, je formai une eschide cicatrissée
 le 28^e jour de l'operation

vu. m. c.



VI observation

aneurisme a la tete

Le 4^e juin 1731 m^r martin mort de Soie.

me fit voir sa fille âgée de 3 ans qui avoit une
tumeur à la tête circonscrite de la grosseur
d'un poir, située sur la partie moyenne du parietal
droit entrainant sur la supérieure du crâne
sans aucun changement de couleur à la peau
ni le père ni la mère, ni la garde ne me pusent dire
depuis quel tems elle la portoit, ni comment elle
lui étoit survenue; cet enfant ne se plaignoit même
d'aucune douleur, on y sentoit du fluide ne
pouvant discerner si étoit du pus ou du sang;
mais assuré de la nécessité de l'ouvrir je fis
appeler mon père qui conclut comme moy
l'ouverture comprenait bien que l'extirpation
étoit trop considérable pour prendre la voie
de la résolution;

je fis avec mon bistouri une incision longitudinale
je neus pas plutôt, mais si qu'il en sortit plus de
demi septier de sang vermeil, je mis ensuite
mon doigt index dans l'ouverture et j'y sentis
en vider & j'ouvris le poir lors étant découvert
j'incisai centralement j'emportai les angles
en faisant une plaie plate afin d'y panser.



Le parietal se trouvant decouvert de la largeur
de la paume de main sans m'apercevoir
qu'il y eut aucune artère qui fournît à cette
tumeur, Le Sang s'arrêtant pour ainsi dire sur le
champ sans avoir besoin d'un grand appareil,
je la pansai avec la charpie brute des compresses
imbues d'eau de vie soutenues par le coussin chefo.
Je la traitai comme une plaie simple me
contentant lorsque la supuration fut bien établie
de toucher les os avec la pîeste infernale ou leau
mercurelle, Le 27^e jour j'en levai la lame d'os qui
étoit exfoliée & peu de temps après la plaie fut
terminée

On ne pouvoit douter que quelque artère n'eût
été blesée par quelque chute de cet enfant que
la garde avoit pris soin de cacher puisqu'elle nous
la avoua après la guérison

même.
VII observation
abcès avec ^{carie} ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~
prophise mastoïde

Le 20^e 9^e 1732 le nommé pîeste Lacroix
étant au secours de la miséricorde vint me trouver

comme chirurgien ord^e des pauvres, j'ai vu une
 tumeur à la partie postérieure de la tête s'étendant
 sur la supérieure de l'occipital, s'étendant
 depuis le derrière de l'oreille droite jusqu'à la
 partie moyenne, et sur la supérieure de la 1^{re} vertèbre
 du col représentant la forme et figure d'un petit
 melon, l'autre côté de l'occipital étoit œdémateux
 et infiltré depuis, la fluctuation étoit sensible
 il n'arrivoit point de repos depuis huit jours
 Les Sœurs l'avoient saignée et y avoient appliqué
 quelques cataplasmes, ni lui ni sa femme n'ont
 senti dire le commencement de la maladie
 je fis préparer tout ce qui étoit nécessaire pour
 l'ouverture, je fis une incision à la partie
 latérale moyenne de l'occipital en poulce de
 distance du cartilage de l'oreille où le pus étoit
 plus apparent et où la peau étoit plus amincie
 je fis une incision ^{disse} de 3 poulces de longueur et
 mis tout de suite mon doigt index dans l'ouverture
 pour connoître le del'ordre du pus je le promenai
 jusqu'à la langue de l'oreille, le muscle



qui est destiné pour la Brachée et qui s'attache à la
 pophine mais l'onde étoit dévastée, cette apophyse
 se trouva cavée le muscle occipital étoit poussé en
 cet endroit seulement, la partie naturelle depuis étoit
 jetée entre la gaine grasse et le muscle et après je
 continuai mon incision et à la partie de l'occipital ou
 il s'attache j'en tirai plusieurs filaments ses deux incisions
 me fournirent plus de deux septiers depuis je passai
 le malade avec des Bourdonnets secs dans le fond pour
 tenir les Bords écartés de la charpie ^{et} ~~brut~~ des
 compresses imbibées d'eau de vie et un bandage convenable
 le pus fut fort abondant à la levée du pus ^{apparaît}
 je le passai avec un simple digestif épanchement
 dura six à sept jours Les aponeuroses des muscles
 occipitaux se dissolvent, le pus venoit de toutes parts
 du côté de l'occipital la peau se trouva dénuée de
 pannicule grasse détachée de presque toute la
 circonférence des muscles occipitaux elle étoit
 restée aussi bien que les muscles je la conservai
 et pour cet effet je mis en usage les compresses éponges
 molles que j'appliquai pour quelle se décollât sur
 les muscles soutenues par une bande large de 1/2

De 24 grands Doits afin de comprimer également
 Soutenue par le coussin chef, j'eus le soin de vider
 Le peu de pus qui pouvoit ^{il} avoir entre la peau et
 les muscles, je faisois couler quelque goutte du baume
 d'aleu et en moins de 5 jours elle fut entièrement
 cicatr. Dans cet intervalle je traitais avec une
 Exfoliatif l'ophtalmie. mais l'ordre j'y appliquai plus
 fois la pierre infernale ou leau mercurielle je me
 servis des bouillons trappés dans le prit de vin
 aigre, ce purgatif dura 40 jours au quel tems
 les chairs étant devenues belles j'eus l'habitude de la
 cicatr. et le malade fut guéri le 24 janvier
 ensuite sans qu'il se soit fait aucune Exfoliation
 sensible.

Reflexion



Le peu de connoissance qu'ont les pauvres gens
 des maladies chirurgicales qui leur arrivent
 faute de secours de la part des chirurgiens
 charitables, s'adressent ou aux Sœurs de la
 miséricorde établies dans les villes qui ne connoissent
 que par routine les maladies, et qui croient les

les gueris au moyen de Leurs Emplâtres, ou bien tombent
entre les mains des Empiriques En dervant la pratique
des chirurgiens & faisoient valoir la leur, Et sur cette
fausse Reputaton Les Laisent entener a tout le desordre
dupus, sur tout quand il se forme dans des parties
graisseuses et membraneuses ou les teguments sont
d'une epaisseur considerable auent quil se manifeste
exterieurement

cette maladie ne peut queuoir ete occasionnee
par un oideripelle de membranes qui sont tombées
en supuration plutot meme en pourriture & les jours
de la matrese aient fondu toutes les graisses a cette
Los peut etre meme a telle commance par lui

VIII. OBSERVATION

cette maladie

commencee

est mise par
l'Academie

1729

abces avec carie aux apophyses
epineuses du col et du dos.

au mois de mai 1729 faisoient ma visite des
pauvres qui sont au secours de la misericorde
etablie dans cette ville et comme leur chef ordi,
les Soeurs de la charite qui en prenent soin me
menesent chez la nommee yvonne la femme veuve
a porter a l'autre page.

Le trouuement de la maladie fut pansé ce jour là
 avec des Bourdonets fermes pour tenir les bords —
 learter ou dilates soutenus par une Emplâtre —
 et un deffensif, M^r combesse Baillieson
 pite et fils fumes appelle en consultation —
 nous trouuames apres que l'appareil fut levé —
 que la carie ne se devoit pas au seul os —
 unguis, une partie du coronal qui en joint par
 suture avec les dures qui forme une partie de
 l'orbite, la supérieure de la maxillaire qui en
 forme une autre du côté du grand cantus, et les
 dures se trouuent aussi cariés, nous Resolumes
 de les attaqver et pour cet effet m^r amilhué —
 fit une incision a la partie supérieure de la dure —
 elle fut bandée sur la maxillaire nous deuant
 de nous en faire une par incisions menagies —
 toutes les caries, la maladie fut ensuite pansée
 avec des Bourdonets secs en plumes par
~~un~~ un deffensif sur l'oeil et fut saigné —
 nous ne pumes faire l'operation de la fistule



comme nous l'avions deschié le Sang qui en vint nous
en empêcher.

Le Lendemain nous fumes plus a portée de voir
tous les os et nous passames l'onguis avec le troiquin
de Mr Lédan, La plaie & la fistule ou le trou
fait & les onguis furent pansées selon l'art & nous
nettoyâmes ensuite que établis la Supuration
au moyen de nos pansements, d'où 5 jours après
nous fumes a portée d'en carter les actuels avec
des tris mêmes que nous y appliquâmes, nous nous
servîmes ensuite d'un digestif simple tant pour
consolider les parties que pour procurer la chute
des Escharres avec un défferrif sur le vit, Les Escharres
séparées nous passâmes avec des Boudons
imbés d'esprit de vin a l'oise l'intente de linge
cisé et bouilli étant introduitte toujours dans
le trou pour le laisser former le trou & le pansement
régulier dura 48 jours, auquel tems les parties
se garnissent des bonnes chairs nous lui
procurâmes une parfaite cicatrice ne lui lais
sant aucune difformité ni même de la moignon.

OBSERVATION

miche

F

abcès fistule lacrimale avec carie
au corneal.

Le mois de juillet 1728 m^r Dusault Receveur
Desgabelles me consulta au sujet d'une fistule
lacrimale que mad^{lle} Sa fille âgée de 8 ans
portoit ~~avec~~ suite de sa petite vérole, la
mauvaise conformation des os d'unel, le larmoyant
de l'autre oeil, La fistule avec laquelle cette
jeune demoiselle voidoit plusieurs fois le jour le Lac
lacrimel et son âge furent pour moy des raisons
suffisantes pour conseiller à m^r Sonpote de n'y
rien faire de conséquence attendu que la
maladie n'augmentoit pas, puisqu'on voidoit
Hes souvent dans le jour le Lac, et tant qu'il
est resté qui l'viendroit une inflammation
qui degenereroit en abcès par le séjour de
la matière, la douleur ne permettant plus
de comprimer le Lac qui lui étoit déjà



Déjà arrivée et qu'alors la neversité d'ouvrir —
 Labes nous détermineroit pour le reste de —
 l'opération; m^r son pere San Rapotus a mon —
 avis malgré celui qu'on lui avoit donné —
 a montpelier Et cette Demelle a jouti d'une —
 parfaite Santé jusqu'au 12.^e avril 1733 qu'étant —
 a la campagne auprès d'une de ses tantes et —
 étant exposée au soleil du lit a l'air d'une —
 fainctise, il lui survint une inflammation qui —
 degenera en abces, cette Demelle étant arrivée —
 on m'en vint a questir je la saignai 4 fois dans —
 un jour j'appliquai sur la tumeur qui étoit de —
 grosseur d'un œuf de pigeon un cataplasme —
 micaparis, Le pus ne l'air la pas que de se former —
 Et qu'il fut distinct, je l'ouvris en pressant le de —
 mon pere, il en sortit demi poinson de pus ~~non~~ —
 je mis mon doigt index dans l'ouverture et je —
 le portai sur le tendon du muscle oblique —
 sur la poulie ou trôlée cette partie du —
 coronat qui se articule avec les dunes —

37.
Etait cariee, il ne me fut plus permis par les cris
et les mouvements de ce malade de porter mon
instrument, je me contentai de dilater la plaie
avec des petits Boudonets durs en plume d'oeuf
sur un bandage propre à contenir le tout solidement
Et un deffensif sur l'oeil, 2 heures apres je la
saignai Le 3.^e jour j'achevai l'operation et je portai
Lunquin avec un troiquas je me servis d'une tente
de linge crüe et de ouille en forme de Bougie bien
dure avec des petits Boudonets dans le fond. Comme
il se devoit des mauvaises chairs dans le fond
je le detruisois avec des legers cosmoplists je touchois
la partie du coronal cariee ou avec la plette infernale
ou leau mercurielle quand les escharres estoient
tombées, j'y mettois des Boudonets j'imbais dans le prit
de vin de chaire j'observai cette methode lespace
de 33 jours les chairs devenant de jour en jour
belles je garais les Boudonets du monde fatiguer
et le trou étant bien formé les piens des qui
auroient pu se lever hors de l'operation étant

insensiblement exfoliées je n'y mis qu'une Emplâtre
faient desirer plusieurs fois le jour l'œil avec
L'eau de Salicée qui en moins de dix jours le
dessecha et la malade fut parfaitement guérie le 9
juin ensuite sans aucun hasard

Reflexion

Le chirurgien ne doit jamais se hâter a faire
l'operation de la fistule lacrymale surtout quand
elles sont une suite de petite verole ou qu'il y a
une mauvaie conformation aux os du nez, elle
est si ingratte qu'on avec souvent les plus habiles
la manquer, l'on doit attendre d'y estre forcé par
le degre de la maladie ou par la malade, il
arrive pour l'ordinaire des fluxions qui degenerent
en abces par le séjour de la matiere qui ne permet
plus ni aux larmes, ni au pus de sortir, ni meme
de comprimer le sac et pour lors l'on est obligé
de faire l'operation
a lors j'en fait pas epargner la grandeur de
l'ouverture de la peau pour entrer facilement
dans le sac et presser ensuite les ongles avec

ou avec une sonde pointue ou avec un
 troiquar, Le dernier doit être préféré il détruit
 mieux les son ouverts en plus grandes il faut
 porter ensuite dans le trou une tente de linge
 ciré et roulée en forme de Bougie y ajoint des petites
 ailes qui tiennent la plaie extérieure ouverte.
 après que le trou est bien fait et que la tente entre
 sans peine entre les lames spongieuses supérieures
 et inférieures qui sont dans le net et que la
 supuration est établie qu'il n'y a point d'inflammation
 attaquet les os qui sont curiez les têtes sous les
 fait connoître, et l'on doit les découvrir en ménageant
 les incisions ~~adaptes~~ pour éviter l'exfoliation
 ou avec les boutons a feu qu'on approprie ou avec
 la plette infernale ou le saumure curie je me servis
 du cautere actuel comme il avoit été résolu dans
 la consultation a l'égard de l'onguis longus
 y parut l'un ou l'autre mais une tente imbibée
 d'un mercure qui on retire un moment après
~~est préférable~~ est préférable par cette méthode toutes
 les piéces qui tiennent a l'onguis elatius s'enlèvent



En Echate tombent par la supuration et Longuin
 se folie, Les Boudonets imbus dans leprit de vin
 ahoie impuent le mauvais chair de cheuer
 sur les et aide meme a la foliation

reçue

17

1 OBSERVATION DE mon pere Extirpation d'un polipe

La fille du nomme eudart tubieus de pierre
 agee d'environ 17 a 18 ans estoit fort incommodée
 depuis un an d'un polipe dans la narine gauche
 qui augmentoit considerablement tous les jours,
 et qui passoit quelque fois la narine presoit la
 cloison qui les ^{de facon qu'il} separe impechoit la respiration.
 il estoit adhérent a la lame spongieuse inferieure
 appaine puis je passai dans l'entre d'un petit
 stilet pour le reconnoître En 1722 elle me pria
 de lui faire quelques remèdes je la saignai
 plusieurs fois du bras et du pied je la purgai et lui
 fis prendre quelques bouillons apertifs apres quoy
 je le lui extirpai, Et pour cet effet je conduisis

Les mors de mes tenettes Dans l'oreille j'ambais si —
 autant que je pus le polype et sans trop serrer —
 ni presser ce cors molasse qui faisoit avec approcher —
 Des mes tenettes je men asfusai et l'attachai par —
 plusieurs secousses sans jamais l'abandonner —
 ne le pressant avec mon instrument qu'autant —
 que je le tirois amoy en tirant d'un côté et —
 d'autre, je l'emportai enfin en entier cette —
 operation fut suivie d'une grande emorragie —
 que j'arrêtai avec le caustique. Dont —
 j'avois imbu un boutonnet attaché avec un fil, —
 que je portai dessus les lames spongieuses inferieures —
 et que je soutins par quelques autres, je saignai —
 quelques heures après la malade et elle fut —
 parfaitement guérie eurent la respiration liber —
 libre le portant a merveille du depuis sans aucun —
 retour



même

F. II observation
 Erysipelle charbonné.
 La nommée Goussette femme d'un Barbier de

cette ville me fit prier vers la fin du mois de
 Feb^r 1730 de l'aler voir, elle estoit depuis plusieurs jours
 attaquée d'une Erysipelle, faite de Scrofula avoit
 degeneré en Erysipelle charbonner en consequence
 de quelques Remedes que plusieurs personnes y avoient
 inscayné, La tumeur et son visage estoient monstrueux
 La fièvre estoit veritable et depuis trois jours les
 accidens avoient si fort augmenté qu'il la menacoit
 d'une mort prochaine, a un demi flanc de doit
 de la commissure des lèbres du coté droit sur le
 muscle Buccinator on y remarquoit une
 elevation de la largeur d'un lieu avec une rougeur
 dans toute la circonférence, on me dit que depuis
 vingt quatre heures elle avoit si fort augmenté
 qu'elle ne devoit pas lors de son commencement
 a une lentille je la saignai et la lui repetai
 plusieurs fois dans le jour j'appliquai sur la tumeur
 une grosse pieste de cautere je donnai par ce
 moyen ~~la chute~~ Le prognos Le charbon faitte
 17 fr des Scarifications un peu profondes pour
 éviter une prompte supuration et la chute de charbon
 17 mis ensuite un plumeau garni de supuratif

43.

avec une emplâtre de Diachylum pour le soutenir
je lui fis user de quelques remèdes intérieurs, les
echattes étant séparées, & après que le conduit
salivaire étoit découvert alors je garnis le plumage
du mondific d'ache je continuai pendant dix
ou douze jours auquel tems la maladie fut guérie
L'on eût dit en après la chute de l'echatte que
cette femme eût été difforme mais en vérité ^{la guérison}
ne passe pas inaperçue.

Reflexion



La misère expose ordinairement les pauvres gens
à faire tous les remèdes que l'imagination leur
suggera, faute des personnes charitables pour les
assister dans leurs nécessités, si dans le cas l'on
neut pas négligé les saignées qu'on eût eût
l'application d'opoponiques les accidens n'auroient pas
été si grands.

Dailleurs Le chirurgien doit tirer le petit peuple de l'erreur
où il tombe pour ne se point laisser saigner
lorsqu'il est attaqué d'une Erysipelle maligne, il ne
comprend pas que la circulation attirée dans

Dans un simple endroit de la peau; En une ~~cause~~
 cause assez suffisante pour causer cette gangrene
 ainsi; comme il ne juge que sur les Evénements, n'étant
 point instruit de l'économie animale le chirurgien
 doit faire toujours son devoir et ne pas négliger
 les saignées, est par où il peut diminuer le volume
 du sang en y procurant une dérivation et
 la circulation dans toute la partie ne peut être
 rétablie qu'en important et séparant tout ce qui
 tumefie et engorge la partie de cause leu-
 métielle ou quelque autre comme l'astérie
 mêlée avec la fleur de soufre et le miel caustifient
 tout ce qui est gangrené quand les chasses
 en faite. On peut faire quelques scarifications
 pour lui procurer plutôt la chute.

44. — III observation

Tumeur cancéreuse entre Les Dents
incisives

Madame De St Jovisi Religieuse ursuline —
portoit un champignon gros comme une cerise
et de la même des semblance, Sa Base étoit
scitue au milieu de deux Dents incisives de la
maxillaire inférieure face interne, ce fungus
venoit finir à la face externe des mêmes Dents —
entre la gencive et la lèvre inférieure je la
regardai d'abord comme cancéreuse et me pressant
de son progrès je fis faire un instrument approprié
au Local, c'étoit un bris de crochet tranchant
à son extrémité de la largeur d'un ongle en cette
soutenu d'un manche de Bois que je tenois
appuyé dans la paume de ma main droite de
cette même main mon doigt indice conduisit
Le crochet jusqu'à la racine de la tumeur,
Et ajoutant l'index conduit ainsi dans la Bouche
au dessous de la tumeur j'emportai d'un seul coup
ce fungus que je tenois avec le doigt indice de la



main gauche assujetti et fermée. Entre la tumeur
inférieure et les gennives, on ne scauroit croire
combien grande fut l'émorragie je fus obligé
de me servir des doits de mes garçons et d'hommes
nous relevant les uns les autres pendant 24
heures pour appuyer des compresses épaisses et très
dures ne jant pastouille a propos de me servir
d'aucune liqueur spiritique pour arrêter
l'émorragie et ainte que la Salive ou le Bouillon
Bouillon ne se chargeât et ne poisonât la
maladie je me servis ensuite d'une décoction d'orge
avec le miel rosat et leaudrie pour rinses les
dents peu de jours après cette dame fut guérie
sans aucun retour.

Du Troc en general

richie

Am
Z

XIV. observation

tumeur enkistée sur le testicule.
Il y a plusieurs années que m^r Dittinardis Reunt
en jouant au malin une boule sur la partie
supérieure et antérieure de Le testicule qui lui
causa une contusion qui se da eux de medes

la necessite de Louvir, j'y consentil j'y fis
 une incision cruciale je dis equai autant que
 je pus du Riste, et comme une partie estoit attachee
 ou adherante a l'estomac et peut estre meme formee
 de la portion de la division de spectateurs et quelle
 estoit epaisse ~~de~~ comme du pain chesmain je la laisai
 et je l'apaisai avec la charpi Brut.

je laisai etablir la supuration ne le pensant
 que avec un simple digestif, j'y mis a quelques
 jours apres un fungus de gros lard d'une noisette
 et de meme figure je l'emportai avec le bistouri
 et l'apaisai avec, et metant a presser qu'il ne se tord
 elevé que sur la portion du Riste que j'avois
 laissee, je me servis de mes Noisettes d'une
 figure ~~de~~ Ronde selon l'espace du Riste qui en
 composee du miel de l'assenne et de la fleur de
 safran souffre meles ensemble je la laisai
 trois heures, la charte faite je fis des scarifications
 profondes, j'y me servint une hemoragie considerable
 que j'attalai avec la seule charpi et la compression
 de ma main sur l'appareil pendant quelques heures.

48.
j'humectai 24 heures après l'appareil avec
l'huile de Rozat et je le levai sans pain ni Sam-
Doulens, je le pansai ensuite avec un digestif
composé ou j'avois fait entrer le Balsilicium
les Escharres Restent de se Séparer lespace de
12 jours et meperissent qu'elles se Séparent a toute
la cicatrisation je le detachai avec mon
Bistouri et le levai En Entrer elle avoit acquis
une Epaisseur de plus d'un travers de doigt ne men-
Restant plus aucune partie Les chairs au contraire
devenant de jours en jours fermes et grenues je le
traitai ~~avec~~^{avec} le digestif simple ou avec le mondifiant
suivant les différents états et la cicatrisation fut
formée le 49^e jour.

Reflexion 3^e

La Contusion causée par la Boule j'a quelques
années ne pourroit elle pas avoir contribué a
la naissance de cette tumeur En Ristie nous savons
qu'il y a partout des glandes et qu'il suffit y une
peu de lymphe grossiere distillée de serosité.



49.

Soit arrêtée ou interceptée, & quelle n'aye peu
 être dissipée par la transpiration ou par les
 résolutifs, pour se coaguler s'affermit & produire
 un gonflement dans cette glande qui lui fait a-
 prendre différents d'egres d'accroissement

Le propre de l'emplâtre de Derigo ~~est~~ est de
 fondre l'amielle & de rendre mais quand l'humour
 contenue dans le kiste se trouve considérable
 elle ne sauroit prendre aucune de ces routes, —
 au contraire la matiere se met en mouvement ou
 fermentation et se convertit en pus, le propre
 du pus & de se manifester extérieurement d'ouvrir et
 rompre les teguments et obliger le peau de s'ouvrir

recevoir

XV observation

tumeur phlegmoneuse et
 schirreuse à la mamelle.

à la fin du mois d'août 1728 les Sœurs de la
 charité me prièrent d'avoir soin d'une pauvre
 femme qui avoit une tumeur phlegmoneuse et
 schirreuse à la mamelle droite, les glandes de
 l'aiselle étoient abouées de la même humeur

50

la malade souffroit continuellement des douleurs
très aiguës ne pouvoient faire aucun mouvement,
les douleurs se faisoient sentir sur le bras cette
malade étoit de beaucoup plus grosse que l'autre
et depuis près de deux ans elle en souffroit, comme
il lui étoit survenu l'inflammation je la fis
saigner et la lui fis repéter plusieurs fois dans le jour,
je lui ordonnai en cataplasmes micaparis
qu'on renouveloit toutes les quatre heures, le
cinqième jour j'y sentis de la fluctuation mais
très profonde je restai de la lui ouvrir afin que
la présence du pus éminât les teguments, le 7^e jour
j'appliquai une tainie de piastre à cautère
à la partie latérale externe, par là j'étais la
malade je minai les teguments et fondis une partie
de pus, les chassées je fis avec le Bistouri
des scarifications, j'employai ensuite la pointe
pour voir ce que le cautère n'avoit pu faire
il en sortit près de demi septier de pus, je la
passai ensuite avec des bouillons liés et garnis
du digestif et le bandage



je continuai de la panser de même jusqu'à
 ce que les échasses fussent tombées; je découvris
 avec mon stylet un petit sinus qui partoit
 de dessous l'aiselle et venoit aboutir dans mon
 ouïe tute; il y avoit entre le sinus et cette ouïe tute
 un pont de chairs si dures ou calleuses que
 l'instrument auroit eu peine à couper cette qui-
 me déterminai à y appliquer deux pissettes de cautère,
 ensuite à l'aide d'une sonde creuse après laquelle
 eurent fait échasse je fendis ce pont, j'emportai des
 bords autant que je pus et je revins le tout, je me
 servis ensuite d'un digestif composé avec le Supuratif
 et longuent d'althéa; la Supuration fut de plus
 abondante comme il restoit encore beaucoup
 de durescences à la mamelle et aux glandes de
 l'aiselle; je me servis des Boudonets trempés
 dans le caustique fondu que je laissois quelques
 jours, je la pansois ensuite avec le digestif, lorsque
 les échasses étoient tombées j'en remettois de
 nouveau; j'observai cette manœuvre pendant
 un mois, je detestai ensuite avec leau de

52 —

de Baletue lepus qui venoit de tous les petits
tumeurs glanduleuses des mamelles, me servant d'une
emplâtre de devigo avec le musphage fondus
dans l'huile de lin en consistance de cerat, et
indux mois et demi de pansement regulier, je
terminai cette tumeur, j'ai du depuis voir cette femme
et lui aient examiné la mamelle, je l'ai trouvée aussi
égale à l'autre aient eu des enfants et les aient nourris
avec cette mamelle comme ci devant sans incommodité

Reflexion

Les mamelles sont composées d'un grand nombre
des glandes ainsi le lait passent par des conduits
dans leur interstices, il suffit qu'il se en attelle et
qu'il ne puisse pas être absorbé ou dissipé
par la transpiration, qu'il ne puisse pas être
non plus porté au mamelon pour se séparer
que les vaisseaux ou les conduits ne puissent
se joindre ou unir avec les anastomoses pour
se coaguler s'endurcir et former un embarras dans
les glandes; suivant la règle de la circulation —



il suffit qu'une goutte soit attelée pour qu'une
nouvelle se joigne & la pousse à l'endurcissement
de même, hors donc si la mère continue de nourrir
l'enfant sur cette mamelle un plus grand abondant
de lait qui se coagule & insensiblement formera
un schiste plus ou moins grand
je regarde comme un bonheur le phlegmon
qui survient à cette mamelle et qui supprime
l'on ne pourroit guiser que par une grande supuration
supuration et l'on ne pourroit l'y attiser qu'un
moien de caustiques qui en font des charmes
fondent corrompent les durcissements ou callorites et
existent ~~à~~ la supuration

FVI OBSERVATION De monpère Extirpation Du cancer

recherché

par

Madelle de mas mejan ma voisine fille âgée
de soixante ans étoit très cruellement tourmentée
des vives douleurs d'une de ses mamelles qu'elle
fait part de son mal en grand secret, je trouvai
après l'avoir examinée une tumeur
cancéreuse dans toutes les formes, pleines de glandes
des mamelles plus dures que des pierres d'une

Douleurs très vives au tact, les vaisseaux qui
 rampoient sur cette mamelle avoient la forme
 des pates d'escivins d'une couleur violette si fort
 ils étoient comprimés et remplis de sang infecté
 du levain cancéreux, les dites glandes formoient une
 tumeur inégale, je lui dis tout ce que l'on doit avec
 toute la douceur et la politesse qui convient au
 Sexe en concluant à l'opération et que si elle manquoit
 de confiance à mes lumières je les soumettois à toutes
 celles qui lui plaisoient, quelle fit faire une consultation
 et que nous suivions ce qui seroit délibéré, sa
 réponse fut que je lui gardasse le secret ne voulant
 pas consentir en aucune manière à l'opération.
 Six mois après une de ses glandes s'étant ouverte
 elle fut forcée de m'appeller de nouveau la puanteur
 qui en devoit être si grande quelle infectoit ceux
 qui en approchoient, mes^{rs} ses frères qui étoient
 prêtés la menassent de s'en séparer si elle
 ne consentoit à suivre mon conseil, qu'ils ~~consent~~



qu'ils eussent appris par les domestiques qui lui —
 avoit a separer avec des remèdes que quelque —
 femme lui avoit en saigné de quoi il s'agissoit / —
 Enfin cette Demelle dans cette crainte si desolée —
 ce fut au mois d'avril 1720 presentant son medecin —
 je fis faire beaucoup de charpie je me munis de —
 quelques astringents et des mes lyuities, apres quoi —
 je plaçai la malade dans un fauteuil un seruiteur —
 chirurgien tenoit la tete penchee vers son coté, —
 je me plaçai au devant d'elle, j'empoignai cette —
 mamelle avec ma main gauche et de ma main —
 droite tenant un chariot garni je le portai sur —
 l'extremite de mon gros doigt de ma main gauche —
 et je finis au petit je la detachai du grand pectoral —
 comme de la flasque et j'achevai de couper ce qui —
 me restoit, l'hemorragie ne fut pas d'abord grande —
 elle me parut arrestee avec la seule charpie les —
 compresses et le bandage de corps le tout soutenu —
 par les mains de mes garçons qui se succedoient —
 l'un a l'autre; En viron six a sept heures apres —
 l'operation on m'envoya chercher ma malade

tombait dans des faibleses occasionnées par une
 quantité de sang qu'elle avoit perdu et qui avoit
 percé le matelas du lit sans que ceux que j'avois
 laissés auprès s'en fussent aperçus, quoique je leur
 eusse recommandé de tenir l'appareil assés serré
 j'avois observé lors de l'opération de laisser
 couler beaucoup de sang mais les forces devenues
 à la malade les précautions manquent de la part
 des mes garçons fatigés à la faire perir, je levai
 d'abord l'appareil et en substituai une autre ne
 la quittant pas de toute la nuit nous relevant
 avec mes garçons le matin j'avisai les capillaires
 et la laissai, ~~perir~~ le 4^e jour je levai l'appareil
 la malade me dit sentir plus de douleurs que lors
 de l'opération et en vrai que je l'opérai avec autant
 de dextérité qu'on le peut, je terminai en 3 mois de
 temps cette plaie qui étoit aussi large qu'une
 arête d'argent et dont la cicatrice se réduisit
 à la grandeur d'un œil, je la pansai dans



Dans le commencement avec un simple digestif
 ou j'ajoutois deux jaunes d'oeuf et huit
 Draperium pour consoler cette plaie, je usai
 après les deux ou quinze jours tantot deux caume
 d'ours tantot du mondificatif d'auke ou de la
 charpi sic, il étoit des tems que je haïssois
 à se pendre les six à sept jours surtout vers
 la fin de la crachée, je n'en eus jamais
 d'aucun consomptif j'avois tout emporté avec
 le tranchent je vois à peu tout le pectoral
 les cartilages de quelque composition qui soit
 Renferme des parties vitrioliques arsenicales
 caustiques et corrosives qui s'attachent dans
 les pores des chairs et des bords des téguments
 forment des duretés existent de vives et longues
 douleurs qui supposent à la dernière, cette
 demelle avec du depuis se portent bien jusqu'à
 l'année 1730 quelle mourut d'une autre maladie

Reflexion

quand les glandes du sein s'endurcissent par

par quelque cause que soit quelles ne prennent pas —
 la voie de la resolution par les demies qu'on —
 ordonne, qu'au contraire les duretes augmentent —
 quelles deviennent douloureuses que les vaisseaux —
 qui rampent dessus desambtent a une pate d'exeris,
 Lon doit au plutot s'en deffaire crainte que le
 séjour du sang infecte d'avantage, cest pourquoy —
 le chirurgien doit se hater de faire l'operation
 et dans ce cas il faut bien prendre garde de —
 ne point laisser aucun vestige de dureté de
 couper tout ce qui peut y avoir infecté a la peau,
 car si quelque une de ces parties échape a l'instrument
 qu'on ne l'emporte pas, son mal se pour donner —
 nais sine avec une nouvelle tumeur peut estre meme
 rendre la maladie incurable.



reçue

XVII. OBSERVATION

Abces sur les vertebres du dos —
 Il y avoit deja huit ou dix jours que madame —
 de villea se vint se plaindre des grandes douleurs —
 doulours sous l'omoplate droite qui se landoit —

le long de vertèbres dures, L'on me dit qu'il étoit —
 formé en espèce de clou qui avoit supuré par —
 L'application de quelque emplâtre qu'on avoit —
 crû quelle étoit guérie aient été très tranquille —
 pendant vingt quatre heures, mais les douleurs —
 étant devenues plus aiguës la fièvre étant de la —
 partie L'on vouloit savoir mon avis, je voulus —
 avant de décider examiner l'endroit douloureux —
 et ou le clou avoit passé, j'y trouvai une tumeur —
 plate de gros fers du poin scitree sur la cinquiem^e. —
 Et même vertèbre dures, la couleur de la peau —
 livide y distinguant du pus, je fis alors l'antist —
 la nécessité de l'ouvrir et Enfin après l'en avoir —
 convaincue elle se cherndit, tout étant prêt —
 je l'ouvris dans toute la longueur et en sortit —
 un grand flot. depuis cette incision ne fut pas —
 douloureuse cette partie étant dénuée de sentiment —
~~re ce que~~ j'emportai les lèstes et la pansai —
 avec des Bourdonets et une emplâtre de coevrat —
 de diapalme pour soutenir l'appareil un bandage —
 convenable, le lendemain a la levée de l'appareil —

je fus inondé depuis les muscles sacro-lombaires
 et le bras long étoit découvert, il y avoit un sinus
 sous le muscle sous scapulaire c'étoit probablement
 l'endroit depuis qui avoit fondue toutes les gaires,
 je le pansai avec un bouillon de lie garni d'un
 digestif composé je continuai pendant quelque
 tems, j'injectai ensuite de l'eau de Balerne pour
 detacher le sinus j'appliquai des compresses graduées
 soutenues par une bande large de 4 doigts et
 des capillaires qui le tenoit assujéti, j'injectai
 ensuite du Beaume vert et pansai le reste avec
 le mondificatif, par cette manœuvre la Dame fut le 33^e
 jour de son ouverture parfaitement guérie

Reflexion

Les grandes et vives douleurs sont toujours suivies
 de supuration, il ne faut donc pas être surpris
 si cette Dame en desentoit de très vives pour
 l'omphale c'est probablement où il commençoit
 de se former, quelque goutte insensiblement c'est

est échappée entre les cellules graisseuses & s'est
arrétée & les a converties en pus & ont formé d'abord
cette petite tumeur qu'on avoit pris pour un clou,
mais le pus suivit la route qu'il étoit déjà
frayée dans les cellules à cause des nouvelles
douleurs en se répandant sur le corps musculaire,
et la peau étant privée du cours du sang par la
présence du pus, est tombée en mortification de la
vint l'insensibilité lors de l'ouverture.

reçue

1731

f. VIII. observation.

Tumeur enkistée sur le corps d'une vertèbre.

Le 15. mai 1731 m. de x. marchand me fit voir melle
La fille aînée âgée de 40 ans qui étoit
Raquise. L'épine du dos étoit un peu courbée et
entre la quatre et la cinq des vertèbres du dos
il y avoit une tumeur de grosseur d'un œuf d'oie
sans douleur ni changement de couleur à la peau
mais bien de la mollesse, j'y appliquai d'abord
certains plâtres émollients, le second jour la peau
changea de couleur et devint fort rouge
le troisième la fluctuation ^{fut} distincte et le

Le quatrième je Louvris, j'y fis une incision
 Environ 3 poulies de longueur Le Riste étoit aussi
 Epais que Duff avec chemise, elle fut pansée avec une
 un Bandage de corps soutenu par les capillaires
 je les ai mis la plaie en supuration entretenu
 je consommait au moyen des consomptifs ou des mer-
 Hochisques faits avec l'arsenic le miel et la fleur de
 Soufre la portion du Riste qui étoit les Eschattes
 étant suppurée je la pansai avec le mondificatif
 De plus, lorsque je crus toucher au bout de la
 guérison il se leva un fungus de la grosseur d'une
 coque avec un petit sinus qui étoit. C'est à l'origine
 vertébrale, je l'emportai et j'ouvris le sinus dans toute
 sa longueur je me servis ensuite d'un Hochisque en étoit
 élevée ce champignon pour consommer la portion
 ou il étoit ^{formé} je pansai selon les différents états
 les chairs devaient bien grénées, au moyen de
 l'eau aluminieuse je deschaînai entièrement la plaie
 et ^{lui} procurai vers la fin de juin une cicatrice
 parfaite.



LIX Observation

Fracture interne a la 3^e fausse cote

M^r De la verriere Ingenieur et Directeur du canal mené a Cherbourg le 21 j^u 1732 a deux heures après minuit, il y avoit environ deux heures qu'il avoit fumé une pipe, le tabac qui étoit fort lui donna des si grands vertiges qu'il ne sentoit ou il étoit tout tournant autour de lui, et voulant asseoir sa main sur la corniche de la cheminée pour s'asseoir sur une chaise qu'il croioit ~~croioit~~ ^{croioit} y avoit tout près, le pied lui ayant manqué, ramassa le chenil tomba, de maniere que le corps porta sur la partie postérieure du dos 4 travers de doigt de l'articulation des vertèbres ou les côtes commencent leur demi cercle, le pied du chenil ramassé ~~croioit~~ ^{faisoit} un angle moussé et donnant sur la 3^e fausse cote lui fractura, les bouts rompus se joindrent l'un dedans, la fracture étoit accompagnée d'une emphisème a toute la circonferance s'étendant jusqu'à l'angle inférieur de l'omoplate et sur la partie antérieure de

De la poitrine, la Difficulté de respirer et la toux
estoit si violente qu'il sembloit qu'on lui attachât
les pœmons.

Il ny avoit qu'une excoriation a la peau de la
largueur d'un œuf qui estoit la empreinte d'une
chené, il avoit fait plusieurs personnes pour le relever
et le mettre culit, je le trouvais couché sur son ventre
ne pouvant guerir d'autre situation, je preparai
ce qui estoit necessaire pour contenir les prieres dans leur
niveau, Reprenant de viue le tal de la cote je pressai
avec mes mains l'une a la partie latérale antérieure
et l'autre a la postérieure, je rapprochai et Relevai les
deux bouts, je les fis tenir assujettis par mon gargon,
j'appliquai ensuite une compresse epaisse de deux
bons poulces imbuë d'eau de vie sur la fracture,
deux autres sur les deux extremités de prieres fracturées
de deux poulces d'epaisseur sur deux grands doigt de
largueur et sur six de longueur avec une autre epaisse
d'un demi poulce pour le bandage fait avec
une seruite n'en ayant pas d'autre que j'eus



conjointement avec un civitens et Lescapulleite.
je le Saignai ensuite.

Le lendemain la Saignée et la compression aient
obligé l'air de l'antres dans les vésicules voisines
D'ailleurs le Bandage n'étant pas suffisant pour
la contenir les piéces le malade étant souvent attaqué
de l'asthme j'en fis ^{un} avec une Bande de 6 Toils
de larges et de cinq aulnes de longes soutenues
par les capulleite je le Saignai six fois dans le
jour et malgré un paroxisme d'asthme de six jours
je fus guéri Le calus fut antresement formé et
solide Le 33^e jour celui aient défait qu'une seule
fois le Bandage les piéces étant parfaitement remises.

Demande
des adresses

Observation de mon pere

tumeur existée au ventre

admis avec
les droits dans le Regiment de Montange apresent

étant enquartier dans cette ville l'année 1700.

me fut adressé croyant trouver mon pere qui étoit
mort et qui avoit quelque Reputacion pour lui
examiner une Douleur très vive qu'il me disoit

Santier au deffaut du cartilage xiphoide,

portés au blane de l'autre page

70.
j'y fis une embrocation sur tout le ventre avec l'huile
de castor et un cataplasme émollient ~~avec~~^{et} des linges
bouillants par dessus lui renouvelant toutes les heures
les embrocations et les cataplasmes émollients ~~me~~^{me} le
médecin lui ordonna une potion qui le prit en pleurs
Reprises et son pouls étant devenu un peu plus élevé
je le saignai, je lui fis prendre quelques heures après
la saignée un laeuement adoucissant et émollient il fut
resaigné sur le soir la fièvre s'étant mise de la
partie je le saignai et répétai les saignées autant que
les forces me le permettent les embrocations les
émoctions émolliantes ou les cataplasmes émollients
et les laeuements ne furent point négligés le 4^e jour la
plaie donna un peu de suppuration j'y ne changai
rien au pansement y faisant toujours couler quelque
goutte du Baume d'ascar et y mettant qu'un simple
plumasseau ^{l'usage de} son ventre se débarrassa je lui fis prendre
un verre de casp et de mirre qui fit merveilles
le soir qui étoit le 8^e il fut resaigné et dans la
nuit fut répété, peu après les parties tombèrent



Dans un vrai Relache et le 15^o jour le malade fut guéri.

Reflexion

Les playes du Bas ventre sont avec leſion des parties ou sans leſion, le chirurgien ne doit avoir d'autre vue dans celles qui sont sans leſion que la Reunion car c'est ce qui fit que je ne negligai rien pour y parvenir et que pour cet effet je me contentai de faire couler dans la playe quelque goutte du baume d'arceus et de y mettre par dessus qu'un simple plumas sec.

A j'aurais voulu suivre l'avis de mon medecin et j'aurais seulement attisé quelque Supuration qui se feroient comme il se doit sur les muscles et sur les aponeuroses sans interet aucun avantage mais bien dans leſin que se faire perist le malade en y attisant une plus grande inflammation et l'union qui sont toujours difficiles a corriger, l'on doit au contraire toujours tendre a la Reunion et se servir de tout ce qui peut Relacher comme saignées Evictions Emollientes Cataplasmes Emollients Embrocations et Lavements.

72-
F 11 observation
abcès au perinée fistule à Lanus.

Le mois de 7^{bre} 1730 m^r Belpel Bourgois me fit
voir une tumeur située au perinée, s'étendant jusqu'à
la tubérosité de l'istion accompagnée de dusète et de
vives douleurs qui subsistoient depuis huit jours;
il trouva du pus, mais comme j'étois fort tard
quand j'eus appelé que d'ailleurs j'y avoit des dusètes
j'y fis appliquer un cataplasme émollient & maturatif,
en attendant j'eus préparé ce qui étoit nécessaire pour
l'ouverture



Le lendemain nous y fumes avec M^r Masson son
médecin et mon père le pus étoit en core plus distinct,
la tumeur plus élevée les dusètes moins sensibles et
la peau plus émise; je l'ouvris avec mon bistouri
dans toute son étendue; j'eus mis des pinte mon doigt
index dans l'ouverture, j'eus sentis la pinte de nouveau
la pinte ne du pus ni avoit en core fait aucune
impression j'eus seulement fondre le ou poutti
tout le corps graisseux qui environoit Lanus,
et j'eus formé un sinus qui avoit adhérence

au Rectum, De la venoit les Dijections pusulantes
 qui l'avoit fait dans la nuit; je ne Balansai pas ~~un~~
 un seul moment d'achever l'operation afin d'eviter
 une Seconde amputation, je glisai de suite dans la
 creneuse de ma Sonde celle afistule et ayant introduit
 l'index dans l'anus je pressai l'intestin une ligne ou deux
 au dessus de la fistule, je coupai tout ce qui estoit
 compris sur ma Sonde; j'emportai ou detruisis les
 callosités qui l'y avoit; je ne fus pas sans crainte de
 me faire un plus grand jour l'apertion de substance
 Etant deja assez grande par l'aperture; mais si on, je
 passai ces deux plaies qui ne faisoient qu'une; je ^{portai} ~~passai~~
 une tige dans l'anus; je Remplis le Reste du void avec
 des Bous Donets molets Soutenus par des compresses
 et le Bandage; je pansai ensuite avec le digestif
 variant les pansements Selon que je trouvois la
 plaie et malgre un cours de ventte qui dura
 pres de 15 jours je l'terminai de 40^e jours de
 l'operation

Reflexion

L'humour goutteux attaque les parties molles
 comme les Solides l'on se sera par Surpris

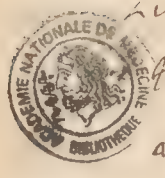
74.
Lors qu'on s'est instruit que le malade dont il est
parlé dans cette observation y ~~est~~ est si sûr qu'il
refuse la moitié de son ^{re} aliment, pour quoi donc ne
peut elle pas avoir intéressé la vessie, avoir occasionné
l'inflammation et celle de son col, la difficulté
d'uriner qu'il avoit pendant les premiers jours. ^{ne} sont il les
pas des signes de l'irritation causée aux fibres du
muscle d'etussor urinaire, les vaisseaux s'élèvent
compresses le cours du sang étant interrompu on
forme l'abcès au périnée et le pus après avoir fondus
traverse les glandes et parcourt les routes des
différentes cellules, et a formé une fistule dorsale
et interne.
voilà pourquoi la négligence expose les malades
si les premiers jours il en communique son mal
on auroit sans doute pas pleuré. Saignées calme
diminue l'inflammation, on auroit évité la
suppuration et on auroit attiré l'humour de goutte
sur les bleds mittes. mais quand le pus est formé
il faut au plutôt y ^{donner} ~~porter~~ une issue par quelque moyen
L'opérateur ~~pourrait~~ pourroit par son séjour être intéressé

+ + III observation

abcès entre Laurus et La cloison Du vagin.

Madame Empis Epouse du Directeur des postes ayée
 d'environ trente trois ans, tomba Sur son derrière
 venant de se donner elle même un clistere le gros
 de la canule tenoit encore, L'on prétendit quelle étoit
 meurtrie dans cette partie; quelques jours après
 elle se sentit prise par des douleurs vives au fondement,
 la fièvre fut de la partie ce qui l'obligea d'appeller
 Mr Chatelus son medecin et le M^r Bourquet son chirurgien
 qui lui ordonèrent la saignée elle fit même le soir
 répétée, Envison le quatorzième jour de sa chute
 cette Dame confia son accident a M^r Amilhae mon
 confesseur, Lejant Examinée trouva une tumeur a trois
 grands doits de la marche de Laurus avec fluctuation
 il voulut Louerir, mais la malade y résista, dans la
 nuit le pus passa de lui même et on envoja prier M^r
 Amilhae de venir, il aggrandit l'ouverture et fit fort
 étonné de remarquer une couleur noirâtre asostre
 d'une odeur pareille a celle que cause les matres es
 M^récrotales, il demanda mon pere et moy pour adjoints
 et ayant introduit mon doigt dans le p^hlymon chepusé.

Et Degeneré. En abces, je le p^romenai jusques p^res de
la tuberosité de l'ischion, et plus bas jusqu'au col de
la vessie, la cloison qui sépare l'un de l'autre le
vagin étoit solide. Et sans altération, l'intestin
étoit aussi sain et la couleur n'étoit pas avec la
mauvaise odeur que nous avions. Nous n'eûmes
autre que la pourriture de corps gras qui
sont tous de la face latérale du Rectum, il en sortit
pendant huit jours des pansements réguliers faits avec
des bouillons gras de digestif une grande quantité
informe de charrie, ce qui nous fit en voir de toutes
la moitié du poin accompagné de deux sinus
l'un du côté de la vessie et l'autre du côté de la
tuberosité de l'ischion, nous fumes dans de la
une petite rigole du côté de la tuberosité de
l'ischion, et injectes dans ces deux sinus d'une
diluotion avec l'orge et l'émulsi^{on} de lait quelques jours
après le pansement nous nous aperçûmes que le pus
qui jusques là avoit été si dur s'échangea de consistance
nous nous suivîmes de l'eau de Calais qui nous
ajouta de l'orge et l'émulsi^{on} nous nous aperçûmes
peu après qu'il se formoit des bonnes chairs qui
augmentèrent de jour à autre nous procurèrent une
parfaite et solide cicatrice.



De l'extremite. Superieure

LXIV. observation D'un pte

Extirpation D'une Louppe

Madame de gradines agée de 30 ans étoit en-
 incommodée d'une Louppe également grosse, elle
 approchoit d'une boule de meilliez et étoit située
 sur la tette de laeromium elle grossisoit à vue
 d'oeil et formoit quasi lorsque je l'attaquai une
 troisième mamelle, étant advertie que M^r de Laperonnie
 apresident-m^e chirurgien du Roy Reçu en ses vivans se
 venoit d'auck et de toulouse pour quelque grande
 opération, l'ayant attendue au moment de son arrivée
 cette Dame et moy fumes l'honneur de nous rendre
 au Logis de laeroix d'ebene pour le consulter,
 apres un long examen je proposai dans la consultation
 une incision crutiale sur la tumeur de dissequer
 le kiste des parois des fibres aux quelles il avoit ses
 attaches ou bien d'appliquer une chaîne de prieres
 avec cautere pour se faire un grand jour et enlever
 le kiste en entier, je n'oublierai pas que M^r de Laperonnie
 conclud a l'abstention de cautere. En me disant qu'il seroit
 kiste pour moy de dissequer une Dame vivante

Je suppliquai apres son depart cette traimie 78.
de cauterie que je lessai plusieurs heures sur la tumeur
de sorte fut si profonde que l'on auroit dit sentir les
doits glacer dans le fond de cette loupe, et coup
sur coup tenant mon doigt index de la main gauche
dans le corps loupes je separai une grande partie
de la charrie qui estoit faicte dans la chair, apres
quoy je dissequai avec mon bistouri ou dechausoir
toute la loupe. En entree et l'en levai avec son Riste.
sauf ce que la piette. En avait de suite, elle estoit de
la grosseur d'une orange de portugal et de poids de
huit onces, l'ouverture faicte fut terminie en deux mois
pendant lesquels je la pansois fort simplement en
procurent la chute des Escharres que j'en avois peu
importes les pres jours, il y paroissoit une depredition
de substance qui faisoit peu avoir, elle fit
cependant reparee par une cicatrice qui ne
que quatre lignes de largeur sur deux travers
de doigt de longueur, cette Dame vit et se porte bien.



+ aneurisme. avec l'accident de la
saignée

recher

Si la Saignée est un des remèdes des plus sûrs et
des plus efficaces de la médecine, elle est aussi regardée
par le public peu instruit de l'économie animale
comme une des opérations de chirurgie des plus faciles,
il est vrai que nous ne connoissons pas des plus
utiles et des plus familières, car on en élève en
chirurgie. Sait-il les premiers éléments de cet art
qu'on l'abandonne à cette opération, mais à quels
dangers ne pose-t-on pas souvent les malades qui ont
recours à un remède si salutaire, qui cependant
par le peu d'expérience et de pratique de la part
de ce jeune chirurgien le met en danger de perdre
la vie.

jusqu'à présent l'on ignore l'origine de la saignée
cependant l'on trouve dans l'histoire. quelle étoit pratiquée
du temps de la guerre de Troie. Etienne de Byzance
nous en rapporte un trait qui mérite de ne pas
être oublié. Podalire dit-il à son retour de la guerre
de Troie fut poussé par la tempête sur les côtes de

De carie ou il fit deuenir par un Berger qui le mena
au Roy du pair dont la fille venoit de tomber
d'une fenestre fort haulte, il guérit cette princesse en la
saignant de deux Bras et le Roy fut tant de joye
de voir sa fille revenuee quil la lui donna en
mariage avec la chessonere ou lui et ses descendants
Reynesent jusqu'aqu'ils s'establisent a ces.

autre fois le choix de saignies estoit difficile par
cequil y auoit peu de parties d'un corps humain ou
les inciens ne eussent auisier de saigner, il ne laisse
pas que de Lettre aujourd'hui quoique nous ne la
pratiquions pour l'ordinaire que du Bras, du pied
et du col. Saigner de dans quelques l'unes de ces
trois saignies doit estre preferable, ou celle du
Bras, ou celle du pied, ou celle du col.

auant que d'entrer dans le detail de l'observation
que j'ai formé de dessein de donner a l'operation
de l'operation de l'anévrisme que j'ai faite. Et
qu'une saignée a la Basilique auoit causé.
j'ai cru quil ne seroit pas hors de propos de faire
Remarquer aux jeunes chirurgiens les dangers



De la Saignie, la façon dy Remedier, Les Reflexions
 quil convient ne sont pas inutiles pour sont eviter
 lorsquils le connoissent, est certainement le plus
 grand malheur qui lui peut arriver, il suffit quil
 aye manqué dans le cas pour quil soit perdu
 Intrement de Reputacion, le public ne decide en
 faveur dun Chirurgicalien que lorsquil guerit Lamour
 naturel quil a pour la vie En est sans doute la cause,
 sil voit instruit de Lanatomie il panseroit autrement
 et plaindroit dans bien des cas le Chirurgicalien qui est
 chargé du soin de cette operation.

Les vaines qu'on Saigne au Bras sont la
 cephalique, la mediane, la Basilique, et la
 cubitale, au deffaut de ces vaines lorsque le Chirurgicalien
 trouve des Sujets extrêmement gras, quil y a un
 danger évident quil veut eviter, il est obligé de piquer
 a lavant Bras a une division dune de ses quatre
 vaines.
 On cest trompé jusques icy quand on a cru quil ni
 en avoit aucun lorsque on Saigne a la cephalique
 lon pique quelque fois la ponsse de muscles

Du Brachial externe le long et le court qui l'ont
trois des nœuds de fibres viennent s'attacher par
une aponeurose à l'olecranon et qui se continue
^{et latéralement}
extérieurement à l'avant-bras où la céphalique
se trouve couchée, il attire quelque fois des
supurations plus ou moins grande. suivent
l'épanouissement, on y trouve aussi souvent une
^{suivante que}
branche d'artère. Les divisions varient.

On trouve, sous la médiane l'aponeurose du
muscle biceps et son tendon.
à la basilique. On y remarque une portion
de l'aponeurose du biceps qui couvre la capsule
ou l'artère et l'nerf se trouve ^{est} enveloppée, cette artère
forme la radiale et la cubitale ~~mais~~ même
l'interosseuse qui perce la membrane ligamentaire
entre le cubitus et le radius pour les parties extérieures
de la main.

à la cubitale. On peut piquer la membrane
des muscles de l'avant-bras et y ^{plus atténuer} faire des supurations ^{on}

on trouve à la partie inférieure interne de la
jambe au dessus des muscles la saphène et



Extérieurement une continuation de la poplitee —
 et plusieurs autres rameaux qui Regnent sur le pied jusques
 aux orteils que l'on peut piquer sans inquiétude ni
 aient que peu ou point de danger.

quon

Si c'est qu'on pique a la maleole interne. l'on doit
 prendre garde d'éviter le peroste et les, quelque fois
 on le voit souvent le muscle jambier postérieur —
 qui passe a travers la fente ou Rigole de la maleole
 interne, et qui a souvent deux tendons l'un venant
 plusieurs fois double forme une espèce de pape d'oie
 aient ^{de} passer sous le ligament annulaire ou circulaire
 qui est fort douloureux, et qui est toujours suivi de
 supuration lorsqu'on le pique; on y trouve mais
 rarement un nerf et une artère. cependant les auteurs
 recommandent de lier le pied avec un apertif et le bras
 avec un mette.

Il n'y a pas de danger a la saignée du coté la difficulté
 vient quelque fois de l'impossibilité de la pratiquer,
 par le deffaut de la paraisance d'un vaisseau, de l'arriété
 qu'on y supplie par la temporalle. ce qu'on appelle
 arteri otomie.

Dans cette saignée il y a a éviter le muscle extenseur
 et son aponévrose qui peuvent causer des très grands
 accidents.

oblige quelque fois la capsule ou guaine en se
 joindre et à s'unir dans l'ouverture de cette
 aponeurose, ce qui forme insensiblement une hernie
 de la tête; La ponneurose lui sert de membrane
 extérieure tout comme la lame interne du péricrâne
 sert dans les hernies est ce qu'on appelle ou qu'on
 peut appeler anevrisme qui devient plus
 considérable à mesure que la tumeur augmente;
 mais ordinairement dans parait cas long que
 la ponneurose et la capsule ou guaine qui
 renferme les vaisseaux, et les battements de la tête
 se font continuellement par le sang qui est
 envoyé du cœur, ne peut que diminuer la force
 du ressort qui se trouve détruit par l'apoplexie;
 de là vient ce que j'ai appelé hernie de la tête
 et qui caractérise l'anévrisme et ai
 appelé d'écarts d'accidents qui accompagnent les
 deux autres vaines qui sont la céphalique et la
 cubitale; Le différent du plus au moins de ceux de
 la ponneurose.

Pour ce qui regarde la Saignée du pied 86.
 On s'aperçoit aussi tôt si l'on a intéressé les par-
 tie forte résistance qu'on a remarqué en la
 Lancette qui se trouve ordinairement emouvetée
 Si on y trouve celle aponevrose ce sont les
 memes accidens que ceux du bras je veux dire
 la Douleur, Le fourmillement, L'inflammation,
 est pour quoy il est toujours prudent au chir-
 de les voir ce qui fait. En examinant le vaisseau
 aient d'appliquer la Ligature.

On Remediera aux accidens qui suivent
 la piquete de l'aponevrose par les frequantes
 Saignées du bras opposé ou du pied, par les
 cataplasmes Emolliens comme le micaparis, les
 Emollients y font entrer l'unguent de quinquina
 ou l'huile de Lin, En on met tout ce qui peut Ramolir
 de l'andre les parties tendues, Enflammées, quelque
 fois malgré toutes les precautions elle
 devient en Supuration ou pourriture, alors
 On doit ouvrir ou le pus en fait de biter
 l'aponevrose, et lui procurer l'extirpation.



Si le tandon en pique l'on doit faire couler dans
 l'ouverture quelque goutte d'huile d'œuf ou d'hippocri-
 ou de quelque autre; faire des embrocations avec l'huile
 Rosat Longuent. D'althew les fomentations emollientes
 ne doivent pas être négligées comme les fréquentes
 saignées, si toutes seules sont inutiles que les
 accidents persistent il faut nécessairement couper
 le tandon si l'on veut conserver la partie au
 malade.

quand à ceux de la guérison ou capsule vous
 ne sçavez y remédier que par pleins saignées
 seules capables de diminuer le volume du sang
 empêcher et retarder par là son mouvement et
 contenir par un bandage l'ethnie de l'artere ou
 anevrisme et ai fait garder un grand repos
 au malade l'empêcher de faire aucun mouvement
 de son bras

il est aise de connoître quand l'artere en pique
 quand le sang sort à gros bouillons et avec une
 grande rapidité alors l'anévrysme la capsule
 et l'artere ont été toutes les trois ouvertes à la fois
 c'est ce qu'on appelle anévrysme faux.

On doit laisser couler du sang jusqu'à ce que
le malade tombe en syncope ou bien appliquer
un tourniquet entre le bras et le coude ou quelque autre
monnaie sur l'ouverture & attendre pas des heures
épais et faire le bandage comme à la saignée;
Si on veut les heures qui le dessèchent, il faut le
laisser cinq ou six jours sans y toucher et
se comporter comme je l'ai dit en parlant de
l'anévrisme d'ici, mais le plus souvent le
bandage devient inutile et il faut venir à
l'opération.

À l'égard de ceux qui arrivent au pied il faut
employer les mêmes remèdes qu'à ceux du bras.

Observation

au commencement du mois d'Octobre 1729. nos docteurs
en médecine firent venir chez mon père le nommé Jean
Brossier du ^{de Carouls} hériage de 30 ans pour y
examiner une tumeur occupant l'articulation dans
le bras d'une jeune fille, nous ne
l'eumes pas plutôt examinée que nous la reconnûmes
pour un faux anévrisme, j'interrogeai le malade



pour savoir depuis quel tems il la portoit.
 Le 2^d du mois de July 1729 me dit il je me trouva
 indisposai le chirurgien trouva apres de me
 Saigner, je ne fus pas plutot pique que je Resenti
 une Douleur de plus vives a l'extremite des doits
 et un engourdissement sur tout le bras (etoit sans
 Douleur en consequence de la piquere de
 la poncture qui decouvre la capsule) le sang
 sortoit ~~ja~~ ^{ja} ~~petitement~~ ^{petitement} perpetuellement et la Saignee
 faite le chirurgien eut toutes les paines du monde
 a me l'arrêter, que la quantite qu'il perdit il
 estoit tombee en syncope ce qui lui avoit facilite
 le moyen de faire son bandage, quelque tems
 apres elle Revint de l'evanouissement le sang
 avoit redonne que malgre toutes les precautions
 il n'avoit peu le lui arrêter, quarent cependant
 fait plusieurs bandages avec plusieurs compresses
 aient mis dans l'entre Deux Dunes un Bouton
 il estoit arrêté, toutes les precautions devinrent
 pourtant inutiles aient été pendant huit jours
 dans des grandes alarmes l'hemorragie qui Resuivoit

De tems en tems plus ou moins forte l'avoient mis —
 Dans un état si foible qu'il falloit Rester, mais —
 afin En aient fait un nouveau et lui aient si —
 fort serré ~~que~~ son Bras devint prodieusement —
 gros avec beaucoup d'inflammation, que tous —
 ses accidens avoient cédé par l'usage des liqueurs —
 spiritueuses, et qu'il étoit devenu en son naturel —
 a une petite tumeur pres qu'il lui avoit Lais Ré —
 roient, mais peu en servoit, la tumeur grossissoit —
 a veine droit et étoit devenue de la grosseur —
 du poin en figure ovale.



il ny avoit pas à douter que ce ne fut un faux —
 anevrisme ni sentant point de Battement, mais —
 Bien un Bruit fort ou femis sement, ce femis s^{ent} —
 devenoit plus grand au rapport du malade —
 & mesure que la tumeur augmentoit, l'impetuosité —
 avec laquelle le sang viroit, la peine qu'on —
 eut pendant huit jours à l'atteler, le volume de —
 la tumeur qui augmentoit de jour en jour, le —
 sang épanché qu'il y avoit à l'avant Bras —

Tous ces accidens Dis je nous confirment
 Dans notre sentiment, les uns furent partagés
 Dans la consultation, il fut décidé de
 faire le Bandage et d'appliquer sur la tumeur
 un morceau de papier gris maché soutenu
 par des compresses graduées de six onguettes
 En croix et un Bandage comme à la Saignée
 mais la bande beaucoup plus longue, nous lui
 ordonames de se faire saigner plusieurs fois du
 Bras et du pied et de garder le Bras dans la
 Situation où je l'avois mis, le malade fut assez
 bien pendant quelques jours, mais la peau étant
 émise par les différentes pulsations procura
 une issue au sang épanché qui mit toute la
 maison en allarme, on envoya chercher le chirurgien
 qui d'abord lui appliqua un touriquet et y fit
 un Bandage le sang fut arrêté pour quelques
 heures, les couches fibreuses ou les caillots de sang
 qui se mirent devant l'ouverture lui donna le
 Rechaque, cet état dura encore huit jours
 donnant plus ou moins de sang, dans cet

intervale on envoja chercher M. es et moy
nous trouvames le malade trespas dans son
sang qu'on ne pouvoit detenir la fougue qu'on
qu'on lui eut mis un tourniquet qu'un homme
serroit de toute la force et qui faisoit faire
des hauts cris au malade lui pincer la peau
avec les ligatures, il y avoit un trou d'ou
trois doigts, mon pre^{re} soin fut d'abord d'en faire
un sillon hast que je confiai a un chirurgien,
alors j'eus le tems de faire prendre un boullon
au malade pour soutenir les forces qui estoient
abattues par la quantite de sang qu'il avoit perdue
depuis huit jours, je preparai dans cet intervale
mon appareil et ensuite je fis l'operation
en presance des me^{decins} chirurgiens du lieu de M. es
medecin et de plusieurs habitants.
je fis etendre le bras du malade et le fis tenir
par un suturent chirurgien neant pas nee faire
d'autre tourniquet, je donnai la bougie
un autre et je levai ensuite l'appareil



Laurent Bras & le Bras étoient monstrueux soit
 par le gompement, soit par les caillots de Sang
 dont la poche aneurismale étoit remplie, &
 je fis à la faveur de ma Sonde une incision à
 la partie ^{intérieure} ~~supérieure~~ du Bras je le tendis sur la
 supérieure de Laurent Bras, je levai les caillots
 de Sang & plusieurs couches que la partie
 polipeuse avoit formé. En forme de wine &
 par pres pareille à celle qui couvrait la poirette
 de Sang & plusieurs, ces couches coïncées
 étoient entremêlées des caillots de Sang, il y avoit
 encore dans la poche & des couches d'une chair
 fibreuse rouge & dure, qui la remplissoit que
 j'enlevai, j'imbibai le reste de Sang qui y avoit
 avec des petits lambeaux de linge, après en
 avoir bien enlevé toutes ces couches, je continuai
 mon incision sur Laurent Bras pour en ôter
 une partie qui y avoit, après quoy je parvins
 à la ponction du Biceps que j'avois decouvert,
 mon premier soin fut de faire une incision cutanée

Et cela Dans la veüe de n^e Lais^{er} Ser auerue
 Brûle qui peut produire aucun accident tels
 que l'inflammation les convulsion ou autres
 ce qu'on evite par la apres l'avoir ainsi coupée
 j'en fis autant a l'apex Dans la veüe de me
 faire un grand jour et de chander l'operation plus
 aisee et les pansements moins douloureux, je
 fis ensuite lacher le tourniquet afin d'examiner
 en quelle partie l'artere estoit piquée & l'apex
 d'abord que l'estoit Dans son tronc et que je ne
 pouvois eviter de faire la ligation au dessus
 et au dessous que j'empêcherois le sang de se porter
 Dans les divisions pour la nourriture de la
 partie, j'en avoit pourtant d'autre parti apprendre
 je fis examiner l'importance du cas a des mes^{mes} p^{ers}
 j'esperai de la jeunesse et de des sources de la
 nature, je dis legerai l'artere dans l'artere d'une
 la vaine et le nerf pour afin de prevenir
 les accidents, quoiqu'il y en d'autres qui



qui consistent de hier tout Ensemble, je croy
 pourtant qu'il vaut mieux ne la faire qu'a l'este-
 rieur, je separai pour cet effet l'entre deux
 d'unier et de l'ester, apres l'auoir ainsi separée
 je passai ma Sonde dans l'entre deux de la vaine
 je coulai dans la crenelure le quillie aneurism
 Dem^r Ledian, je portai mes fils qui j'auois preparé
 en facon de cordonet plat tiré l'un a la partie
 Superieure de la diuision en englobant les deux
 Branches qui en partent qui sont la radiale et
 la cubitale iadis et l'autre a l'inférieure de la
 meme diuision je fis a toutes deux le noue du
 chirurgien et par des pes en core un autre jeus
 besoin en meme tems de passer un double cordonet
 pour me servir en cas les ligatures vinssent a
 manques, je fis ensuite lacher le touriquet et
 je vis quelles estoient solides, je coupai mes fils
 un peu longs afin de ne point les confondre
 avec les fils de charpi et de ne leur donner aucune
 prise a la levée de l'appareil.

96.
Tous les auteurs recommandent de mettre
une petite compresse Ronde entre le premier et le
second noeud des ligatures, chaque ligature,
quil me soit permis de faire part des reflexions
que j'ai faites La dessus, cette compresse
devient plutôt nuisible qu'utile par ce qu'elle
imbue de pus ou de Serosité Donne occasion
au noeud de se lacher ~~et~~ même de se détacher
et par la mettre le malade dans un peril évident
Si l'on n'est prestoy Remedies.

il convient mieux de mettre cette petite
compresse en ^{peu} ~~peu~~ Ronde et plus épaisse
au dessus de chaque ligature la soutenir par
une ou deux un peu plus large pour que le
point d'appui soit plus ferme et qui diminue
la colonne du sang qui viendrait sans elle
heuster contre les parois des ligatures et
par les différents battemens la lacher; en
procurent une souplesse aux membranes
de l'artere qui ne sont que trop fixées à l'arterie
et à donner issue au sang.



au lieu que de la façon que je le propose elles
 sont seules capables d'arrêter la Raptivité quand
 même la ligature viendroit à manquer, cette
 compression empêche le torrent du Sang d'hester
 contre les parois des Ligatures par l'obstacle
 qu'il trouve sur son chemin, l'oblige de remonter
 sur son propre poids à forcer les vaisseaux
 collatéraux de se dilater et de devenir anevrismaux
 pour porter la nourriture au deffaut du tronc,
 je mis ensuite de la charpie brute par dessus
 un des plumasseaux des aines des compresses se-
 graduées et le bandage comme à la saignée
 mais une bande ^{ou 4} trois fois plus longue, je ne
 n'appliquai point des compresses longitudinales
 le long du bras la raison semble s'opposer
 il faut que les vaisseaux collatéraux se
 dilatent et qu'ils deviennent anevrismaux Rien
 permis de le dire pour qu'ils puissent porter
 autant de sang qu'il en sera nécessaire pour la
 nourriture de la partie, cette compresse
 longitudinale qu'on applique le long du cordon

De vairs Seaux Empêche Les collicules aus de 98.
Le Dilater, De la manniere que je propose Lon
ne court aucun Risque quand on en Bien fait les
Ligatures et qu'en cas de Besoin vous y ayez posé
d'autres fils qui soient prêts a Les Serrer d'ailleurs
La compression que je fais avec des petites compres
sures au dessus de chaque ligature me sont
de Seconds quarts, j'appliquai sur le Bras et
l'autre Bras des compreses trempées dans l'esprit
de vin avec des serviettes blanches par dessus
pour que les vairs Seaux colliculeux et capillaires
se Dilatent, Les firent Renouveler a tout
moment Deux heures apres Le malade fut Saigné
dans la nuit elle fut repetée, je Le Laisai cinq
jours sans y toucher lui faisant donner seulement
de deux jours l'un un Lavement parce qu'il étoit fort
constipé, toutes les heures on continue les fomentations
sans le toucher le Bras de la Situation ou je
L'avois mis, je vous dirai posé sur son oreille Bien
molet la main un peu Basle a fin que Le Sang
par la pante obligeat les petits vairs Seaux de



Les vaisseaux de l'extremité, le cinquième jour
 je levai l'appareil sans peine et sans que le
 malade souffrit le pus qui étoit fait m'en facilité
 la levée, je pansai simplement me servant sur les
 ligatures et sur l'artère d'un plumasseau saupoudré
 de colophone avec des boues onctes molets garnis
 de digestif et les fomentations, je laissai le
 malade au repos au lit du lieu mes affaires
 ne me permettant pas d'y rester lui ayant recommandé
 de se panser simplement, comme j'avois fait, le
 huitième jour après, je retournerai et je trouvais que
 la supuration bien établie donnoit déjà apparence
 des bons effets peu de jours après les ligatures
 tombent d'elles mêmes et six semaines après
 l'opération le malade vint me remercier etant
 parfaitement guéri et travailloit comme
 auparavant.

XXVI observation

Piquete Delaponeuse Du Siaps -

Larmande. Mancheuse. se trouva le 15^e.
 1730 légèrement indisposée et aient avec
 luiet consulté. Son chirurgien lui conseilla la
 saignée, elle étoit très difficile cependant après
 avoir été piquée et quoique le sang vint en
 cascade elle ne laissa pas que de ressentir
 d'abord une douleur vive a l'extrémité d^e droite
 avec un fourmillement et sur tout l'avant bras,
 elle se plaignoit même dans le moment mais soit
 que le chirurgien ne se fût pas aperçu ou qu'il
 l'attribuât a quelque autre cause. La persuader
 qu'il ne lui arriveroit rien de fâcheux deux jours
 après elle ne montra son bras, il y avoit une
 inflammation depuis l'articulation du bras avec
 l'avant bras jusqu'à la partie ancreuse et antérieure
 de l'avant bras avec beaucoup de tention, instruit
 de ce qui s'étoit passé je la saignai du bras
 opposé le soir je la lui répétai j'y fis appliquer

un cataplasme mi caparis que je fis de nouvelles
 toutes les quatre heures, le vent Bras devint
 malgre secours d'une grosse et forte diuise
 avec inflammation suivie de vives douleurs,
 je le saignai de pied et y appliquai un cataplasme
 emolient, le cinquieme jour je distinguai a l'endroit
 de la piquete du flot mais equivoque je l'ouvris
 pourtant et j'en tirai une cuticee de plus semblable
 a des filaments, l'on sçait que les supurations
 de membranes ou d'aponeuroses different de celles
 qui se font dans les chairs et qu'elles nous paroissent
 toujours equivokes, je la pensai simplement avec
 avec un digestif et les cataplasmes emolients
 je continuai de meme. pendant quelques jours
 il se fit une fusie sur le vent Bras que j'ouvris,
 je me servis dans les pansement du baume d'arcus
 fondu avec l'huile d'hipericum l'aponeurose
 tomba totalement en pourriture et se desola,
 le vent Bras se degarea au moyen de la supuration
 et la maladie fut guerie un mois apres n'ayant peu
 de suite pendant plus de deux mois,

Demander
des éclaircissements

XXVII Observation Plaie à la main faite par arme à feu

au mois de mai 1732 un Domestique de
melle de genjoe étant en son chateau de
columbier et de retour de la chasse voulut
decharger le fusil pour le nettoyer, il ne fit pas
attention qu'il étoit armé et aient tiré une
partie du ^{pre} bouillon avec son tire. Bourse
apprit le bouillon du canon dans la partie
interne et moi en de la main pour recevoir les
dragées de façon que suivant le fusil pour faire
desinde quelques portions du ^{pre} bouillon
qui restoit et qui retenoit les dragées le chien
partit, le bouillon donna dans le milieu du
muscle palmaire et la suture qui est toujours
plus grande comme on le remarque dans toutes
les sortes des plaies importes toute la
rangée de os du carpe et metacarpe qui
soutiennent le doigt medius et annularius



Deuxième

Devenoit à Lapartie Latérale ceux qui soutiennent
l'index et petit doigt avec plusieurs esquilles qui
piquotoient les chairs, les tendons & les nerfs du médius
& annulaire furent emportés jusqu'au ligament ^{us} annulaire
ou transversal et ceux de l'index et auriculaire
se trouvoient des seques comme si l'écail pel leuait fait.
L'entree n'estoit pas plus grande qu'une piece de
double sol et n'estoit point avec un muscle flechisseur.

M^r Camille mon confrere aient été appelé le
passa en p^{re} apparence selon les Regles de l'art
le lendemain le malade fut porté à la ville et fut
panné avec un digestif composé humectant les Eschattes
avec l'huile d'hypericum des compresses trempées
dans l'eau de vie et un bandage convenable.

Le Second jour M^r combesse d'ailheron père
d'ailheron fils et d'autres mettes fumes appelé. En
consultation, nous trouuames les plaies telles que
j'ai ci dessus dessinées avec des Eschattes
ce que quelques uns de consultants pisent coup sur
coup pour gangrene. Mais d'autres étoient fort tendus
Les uns furent partagés les uns conclurent pour

Impulsion de la main, les autres pour celle
Du médius et annularius, enfin m^e amithae et
moy fumes deuis de conserver le tout par les
Raisons qui suivent

Premièrement comme l'entrée en toujours plus
petite que la sortie le p^r n'avoit que fuso le muscle
palme, et que les tendons flexisseurs du sublime et du
profond n'avoient été que peu ou point intéressés

Secondement la Branche D'artère qui D'entra
la partie antérieure du cubitus qui vient passer sous
le ligament annulaire. En donnant des rameaux d'un
côté et d'autre, étant enfin arrivée à la partie interne
de la main vers les os du carpe qui soutient le petit
doigt, vient de la partie externe à l'interne En formant
une arcade ou croise comme je l'ai remarqué dans
tous les sujets pour jeter ensuite dans son milieu
quatre branches qui vont se distribuer aux parties
latérales internes des quatre doigts, n'avoient été en
aucune façon intéressés que par conséquent les doigts
ne se trouvoient point privés de leur nourriture
Voisamment que le médius et annularius acquiescoient
à la suite du tems un point d'apui ferme et stable



parceque le vride se remplira de chairs capable
 de le lui fournir, que la verité; le nous ont aucun
 mouvement, mais quil y a plus d'honneur au chirurgien
 de les conserver que de les importer, que d'ailleurs
 sayissent de conserver ou d'imputer une extrémité
 capable d'aider a gagner la vie. On ne devoit pas
 se précipiter

quatrièmement la roiesse tant de la partie
 interne que externe de la main les Escharrs et le
 gonflement estoient les effets de la poudre ou
 d'ayres cantonnées dans le corps musculux ou
 charnu, que les Esquilles qui piquoient les chairs
 piquoient aussi les tendons ce qui causoit tout
 les accidens inseparables dans les sortes des plaies
 que en fin on devoit esperer que tout cederoit au
 moyen d'une abondante supuration, que le
 tems ne soit pas suffisant puis que ce n'estoit que
 le troisieme jour de son accident ou apparoit le
 malade estoit revenu de sa fureur dans un
 tems ou toute l'economie animale estoit en core
 dans le trouble.

après avoir fait faire toutes les réflexions —
 Lon nous donna ^{du} ~~un~~ délai je dis Lon nous donna
 ce que je fus prié d'assister aux pansements avec
 m^r amillae.

nous ne changames rien aux pansements —
 et nous continuames de nous servir du digestif
 composé et d'humecter auparavant les Echardes —
 avec l'huile d'hipericum dans lequel nous
 imbibions ^{ensuite} les Bourdonnets garnis, nous le passions
 trois fois le jour, et nous enlevames en différents
 pansements les Equillies qui piquoient les
 parties tendineuses et les chairs, après dix jours
 réguliers de pansements les Echardes se séparèrent
 la supuration fut très abondante et nous
 eûmes avec elle pleurs Equillies que nous
 nous enlevâmes, Le ^{douzième} ~~dixième~~ jour nous nous
 rassemblâmes la plaie étoit différente qu'on
 ne l'avoit vue les jours précédents, ~~cette~~ cet état
 n'empêcha pas que quelques uns ne conclurent
 à l'empulation des deux doigt les autres confesser



Se drangesent a notre avis les pansements furent
 continues de meme jusqu'au 32^e que nous touchames
 les os de deuxiemes de l'index et du petit doit avec
 la piette infernale. En la parant aussi sur des chairs
 molasses qui estoient survenues, la suppuration
 diminua insensiblement, alors nous ne le pansames
 que deux fois le jour ce qui dura deux mois, auquel
 temps l'exfoliation de toute escharre etant faite le
 vide complet des bonnes chairs nous procurames
 une cicatrice solide. Le 1^{er} aoust eut la
 meme lésion de la main, mais le medius et
 annulaire ont reste flechis sans mouvement
 la plaie de la partie interne fut terminée vingt
 jours apres le coup.

+ XVIII observation

Placée a la main, faite par
 comme a fer.

Le 2^e d'octobre Lieutenant dans le Regiment
 de la Garde nous envoia le nommé M. Felix
 Soldat pour le passer d'une plaie a la main

qu'il estoit faite. En soulevant de charge son
 fusil quelques portons du pt. Bouehon &
 empêchent les drayes de tomber avoit frappé
 la ^{Rasse} crinsse au plancher En ouvrant l'embarcadere
 du canon sur le dedans de la main les différentes
 sciousses qu'il donna a la crinsse sous le
 plancher, lui fit passer le chien, et le Bouehon
 avoit donne au dedans de la main et avoit importe
 toute la charge. Dors du metaeape qui
 soutienent le doit du milieu avec quelques
 drayes qui avoit fusé tout le long de la guaine
 d'un don ~~stachises~~ extenseur jusqu'au ligament
 annulaire ou transverse des flechisseurs, le
 palmaire et l'ombrieux qui soutienent le doit
 n'avoient point été interessés, le coup avoit été si
 fort que le Bouehon avoit percu une Brigue
 Dautre en outre, le Chirurgien du lieu de St Felix
 Etienne de Lodeve avoit parfaitement bien
 conduit cette plaie, les Echasses étoient séparées
 Les chairs étoient belles lui ayant élevé selon le
 rapport du Blessé -



plus ~~petits~~ fragments Dors je ne changai rien -
 à ce pansement consistant au melange de son -
 retourner et de me venir voir Dans quelque tems, -
 trois semaines après, le Revint je trouvai la
 plaie vermée avec des chairs bien grenées -
 tendant à cicatriser je le pansai simplement -
 avec un plumas sec et tempé Dans leu. cicatrice
 et le lui continuai jusqu'à ce qu'il se fut guéri, 1732 -
 qui m'est venu remercier étant parfaitement
 guéri le medius étant courbé et sans mouvement -
 mais se servant parfaitement de sa main.

Reflexion

Les Reflexions que j'ai fait depuis la guérison -
 de ces deux malades En examinant leurs mains
 me confirment de plus en plus de l'utilité qu'on
 retire de ces observations, puis qu'elles nous doivent
 servir de guide et de modèle Dans des pareils -
 cas et de nous dedr les ou corriger des fautes
 ou sans elles nous tomberions.

Un chirurgien Doit lors qu'il écrit pour le
 public Exposer avec simplicité la conduite

qui la garde dans le traitement de plaies, il
 ne doit point se donner pour infatigable, ni
 envisager la critique, mais bien la recevoir
 de personnes plus éclairées que nous dans l'art
 et ne se point prévenir, puisque leur principal
 but n'est que la conservation de l'homme
 je suis mortifié maintenant de ne mettre pas
 d'ange, et d'avoir des mes confuses qui voulaient
 imputer les deux doigts je vois l'inutilité de les avoir
 conservés, puis qu'ils leur deviennent incommodes
 que bien ^{don} cette ornement à la main ils la
 rendent deffectueuse par la mauvaise situation
 qu'ils ont peu évitée de prendre, étant restés fléchis
 les malades mont asturés que quand ils sont
 obligés de se servir de leur main ils aimeraient
 mieux ne rien avoir pas devant être fort attentifs
 à la situation de ses doigts qui leur gênent le
 mouvement d'écarter.



XXXI Observation
Du Panaris

Les Doigts Sont Sujets à différentes maladies.
Les uns viennent de cause interne & les autres
de cause externe

J'en fais de quatre espèces la 1^{re} se forme
entre le pied & la peau on la pelle communément
tous les jours & se guérit sans le secours de l'art -

La Seconde est celle qui arrive entre la peau
& le corps charnu, quelque fois sous l'ongle
d'autre fois à la base elle cause la chute
et peut aussi guérir sans le secours du chirurgien
ce. Sont les deux espèces que les bonnes femmes
guérissent au moyen de quelque emplâtre. qu'elles
ont.

La 3^e & 4^e espèce sont les plus facheuses.
qui causent des plus grands accidents, j'en dis
donc que la troisième se forme dans la
quatrième & tendons que la présence d'un
joint si fort le genre nerveux s'interrompt

Le Cours Du Sang que la tumeur augmente
considérablement, quelle cause une tansion
avec inflammation non seulement à la main
mais même sur tout le bras avec des douleurs
si vives qu'il arrive souvent des convulsions et
des dépôts tout le long de la guaine et
dans quelque fois même sous l'aisselle.
Enfin la quatrième est celle qui se fait arriver
entre le périoste et les os sur le périoste les
accidents sont plus près les mêmes quaux précédents
on pourroit dire même qu'il y en a des simples
et des compliqués quaux simples la tumeur
ne s'étend pas au delà du doigt et quaux compliqués
elle attaque les, le tendon, le périoste, ou la
guaine.



Monsieur De Laennec ingénieur et
directeur du canal me fit voir le 10^e mai 1793.
Le doigt Index de la main droite au quel il y avoit
des très vives douleurs sans changement de

De couleur & la peau en tension ne sachant
 pas même si elle piquée, je ne l'ai pourtant
 pas que de remarquer une rougeur tout le
 long du muscle indicateur s'étendant sous l'aiselle
 y aient même un engorgement dans toutes les
 glandes, je le saignai et le soir je lui répétai
 Les saignées qui reynoient sur toute la corde
 tendineuse. L'engorgement des glandes fut ent-
 le lendemain des saignées, mais le doigt devint gros
 tendu et élevé il fut saigné de jour le même
 trois fois, j'appliquai sur le doigt un cataplasme
 mi-capanis que je renouvelai toutes les quatre
 heures la douleur, la tension, la fièvre et
 l'inflammation augmentèrent il fut encore saigné
 deux fois, je continuai les mêmes cataplasmes
 et malgré tout le secours je ne pus éviter
 la tension et l'inflammation de se communiquer
 sur toute la main et sur tout l'avant bras
 qui devinrent d'une grosseur énorme,
 j'appliquai sur le doigt où la douleur avoit

étoit vine de l'oreille crüe sous la cendre mêlée
 avec du Supuratif et du cataplasme mesuré
 D'abord tout, je ne le fais pas quoiqu'il n'eût
 aucune apparence de pus de proposer l'ouverture
 faisant remarquer au malade que c'étoit un
 panaris de la 4^e espèce dont le pus étoit niché
 entre le périoste et les os qui étoit difficile de le
 distinguer, que la tension, l'inflammation
 la douleur et la fièvre étoient des accidents
 inséparables d'une supuration sur tout quand
 elle se forme aux parties tendineuses ou aponeurotiques
 lui faisant envisager la perte du doigt si l'on n'y
 remédioit promptement, le malade ni les parents
 ne voulurent jamais consentir moi-même qui n'y
 avoit aucune apparence de pus et que le cataplasme
 me cupanis gueroit tout le désordre qu'on vouloit
 se servir d'un fait avec la drée de pain bis
 le vin, le sirop de sucre et le sel, je le lui fis quatre
 jours le cinquième mon père et moi fumes
 appelé



Laurent Bar & la main et le doigt étoient d'une
 fièvre extraordinaire la peau du doigt malade
 étoit d'un rouge obscur nous lui exposâmes
 inutile le danger qu'il couroit s'il ne consentoit
 à l'ouverture on s'y opposa je demandai une
 consultation m^r Camille fut appelé à l'aspect
 seul il conclut comme nous à l'ouverture enfin
 après bien des raisons on y consentit.
 je fis une incision sur la partie latérale
 du doigt sur la 3^e phalange portant la pointe
 du bistouri sur les cétés tendoit de plusieurs
 douleurs et comme il nous parut y avoir de l'ad-
 phalange un peu de matière nous convinmes
 de l'ouvrir ce que je fis en me toignant de la p^{re}
 je la découvris et par ses deux ouvertures il
 sortit près de quatre cuillerées depuis je
 barrai les bords de l'une et de l'autre incision
 pour faciliter les pansements et les rendre moins
 douloureux.

je le pansai avec un bouillon dans le fond

Sur Los j'en mis deux petits pour les Sujets avec
un plumasseau et sur tout l'avant bras et la main
un cataplasme Resolutif fait avec la farine de
seu et l'oximel, Le lendemain je le pansai avec
un simple Digestif imbibant les bouts dorets dans
l'huile d'hippocras, ce pansement regulier dure
encore cinq ou six jours sans que le malade eut
beaucoup de delivree quoique la Supuration fut
abondante et que la tension l'inflammation et la grosseur
de la main eussent diminuee, le 9^e jour je me portus
d'une Supuration a l'apostrophe interne de la main
sous le muscle palmaire je l'ouvris et en sortit
un demi ponce de pus toute cette portion de
muscle etoit dilatee et le pus venoit de
dessous le muscle thenar, cette plaie fut
pansee comme les autres avec des bouts dorets
garnis du digestif un plumasseau par dessus
continuant toujours les cataplasmes le malade
fut fort tranquille et quoique la Supuration

fut abondante le Doit étoit toujours fort gros -
 nous menas lent de garyene sitant élevé tout
 autour des versiers noirs attes j'y fis des scarifications
 scarifications un peu profondes sans que le
 malade y sentit aucune douleur; je les baignai
 avec de l'eau de vie et me servis d'un plumas de sang
 garnis avec un digestif a orme y faisant entrer
 l'Egyptiac et les poudres de misthe de aloes je
 continuai le pansement pendant dix ou douze
 jours ^{les chairs du} le fond de mes deux incisions étoient belles
 et seules je ^{me} contentais de faire couler un peu
 du baume d'ascer fondue dans l'huile d'hipericum
 les échasses de toute la circonférence du doigt
 se séparèrent, pour lors je me servis simplement
 du baume d'ascer, mais comme j'en avoit beaucoup
 de plus du dedans de toute la partie interne de la
 main surtout du dessous les muscles fléchis uest-
 je me servis de compresses de pulvines me servant
 auparavant d'une injection d'eau d'orge et de mie
 de lait cette méthode me guérit la peau de
 la main diminua et vint d'elle

178.
A toutes les plaies furent entièrement
terminées le 4^e jour lui ayant resté entre les
doigts engorgement sur la main et sur le doigt qui
guérit au moyen de cinq ou six douces d'eau
de balne que je lui fis faire aucune incommo-
dité
à sa main et à ses doigts qui sont ont la même
Liberté qu'avant.

même.
F F F OBSERVATION
Du Scarsis.

Depuis deux jours madame de Tharabian
Religieuse au séminaire étoit tourmentée d'une
douleur de plus vives au doigt médian de sa
main droite. Sans pouvoir trouver du repos
ni le jour ni la nuit, et sans qu'il y eût ni rougeur
ni tumeur ni inflammation je la saignai deux fois
je lui fis appliquer un cataplasme mi-cuassé
qu'on renouveloit toutes les quatre heures.
Le second jour voyant que les douleurs étoient
plus vives qu'elle ne lui en sent aucune; et de



que son doigt étoit Rouge et tand^{em} je la déterminai
à l'ouverture et tant as^{suré} par les accid^{ents} que cet^{oit}
un panaris de la quatrième Esp^{èce} des Douleurs
et d^{oit} n^{on} si ains^{es} quelle auroit consenti qu'on lui eut
coupé le doigt.

Je fis mettre le doigt sur le Bras du fa^{ult} lui
faisent tenir le coude ferme & as^{suré} au dos
par un linge blanc & un g^{ros} j'ap^{ro}chai la pointe
de mon bistouri sur l'os à la partie latérale
du doigt. je levai mon index si on eût vu l'autre
je l'aurais mais j'en eût seulement les teg^uments
pour le débiter, j'en tirai une écharde de vrai per
je m^{port}ai les angles pour faciliter & calmer
les douleurs hors des pansements, je mis des bou^{ds} d'os
les pour tenir les bords de l'os & la sup^{er}position
étant bien établie, je touchai l'os avec la pierre
infernale ^{ou} avec leau mercurielle je la pansai
simplement et la malade fut guérie le 36 jour
eût le même mouvement au doigt que si d'event^{uel}

Reflexion

Peu des gens connoissent l'importance des

maladies des Dents, presque tous les negligents
 et ne cedent a l'avis que l'ont donnent les chirurgiens
 que lors que les maladies sont parvenues a
 son dernier periode, qu'il faut absolument
 faire plusieurs incisions ou qu'il ni a d'autre espoir
 que dans l'empatement pour les guerir.

Ces deux cas sont bien differents la
 Repugnance et l'opiniatete ^{supra} fait a lui en toutes
 la perte du doigt pour ne s'être pas d'andé a l'avis
 que je lui donnai les premiers jours
 la docilité ou pour mieux dire la confiance des
 qu'avait cette dame qui deffia a mon sentiment
~~de~~ qui evita bien d'accidents qui nous ont pas
 manqué d'attirer comme on l'a vu dans cette
 pre observation

on ne doit donc pas attendre que le pus se
 manifeste dans le parois, l'on doit quand
 on connoit qu'il y a du pus l'ouvrir les sucs
 douloureux les fièvres, les frissons, les insomnies
 en sont des symptomes certains c'est aussi ce qui



a fait dire a hipocrate ~~qu'il~~ ^{donc} plus fit Dolores.
 et Rigores fiunt il est donc de la derniere.
 consequence de la faite, Sans quoi la presence
 Dupus jettite si fort le ~~petit~~ ^{petit} os sur la guaine
 des tendons, quil est impossible que le malade ne
 soit attaque de tres vives douleurs, et que la
 presence meme nallise les et ne cause dautres
 accidens ou de depots en dautres parties.

FFF. observation

infirmité
 de

Danensis avec carie aus os.
 Du carpe et metacarpe qui soutiennent le
 petit Doigt.

Le 6^e aoust 1731 les Soeurs de la misericorde
 menvoient le nomme Jules ou Marlier qui
 souffroit depuis deux jours de douleurs tres
 vives au petit Doigt de la main droite, il y avoit
 beaucoup dinflammation et l'osion qui
 se tenoit sur la vent. Mais ces Dames la avoient
 deja plusieurs fois saignée et y avoient appliqué
 des cataplasmes aronds, mais les douleurs

étant plus aigües elles subsistent les
 émoliens et les maturatifs, il se forma d'après
 et les Bonnes Dames ou Sœurs lui donnerent
 un coup de Lanette; mais voyant après quelques
 jours de pansement que c'était au delà de leur
 portée me prièrent d'en avoir soin, la main
 étoit très grosse avec beaucoup de rougeur
 il y avoit un petit trou située à la partie
 latérale externe de la main sur les deux métacarpe,
 qui soutient le petit doigt ou le pus suintoit,
 Lapeau étoit à toute la circonférence d'un
 rouge brun, j'en tirai 3 ou 4 petits bouillons
 viciés l'un sur l'autre, j'en introduis ma
 sonde dans le petit trou fistuleux, je touchai
 deux vides l'un se devoit sous le ligament
 transversal et l'autre sur la 1^{re} phalange
 qui s'attache avec les deux métacarpe,
 je les courais dans toute leur longueur sans
 sans pourtant toucher au ligament



Transversal ou annulaire, alors je trouvai
 toute la rangée d'os du corps et metauxpe
 qui soutiennent le petit doigt curvée, les tendons —
 bransseurs d'un couleur, noisette j'emportai les
 cords et pensai l'aplojée a. se, je me servis
 du cataplasme des stitiff fait avec la farine
 de fève et l'oximel, Le lendemain je le pansai —
 avec un petit plumas sans ymbu d'huile d'œuf
 et des Beurdons garnis du beaurme d'as cur,
 La supuration vint abondamment les tendons —
 sefolient, je touchai ensuite les os curvés
 tantôt avec la pierre infernale tantôt avec leur
 mercurielle, me servant ^{dans l'intérieur} ~~les os~~ des Beurdons
 trempés dans l'esprit de vin aloise, quelques
 jours après j'en levai plusieurs esquilles d'os du
 corps et metauxpe, je continuai de même
 mes pansements, les os se guérissent, insensiblement
 des bonnes chairs, je ne le pansai plus qu'avec
 avec leur calamineuse, et le 17^e jour la cicatrice
 fut entièrement formée, Du depuis j'ai vu

La main et je puis usurer qu'il s'en sert comme
auparavant Le petit Doigt aient le même mouvement
De flexion et d'extension

nième

12

XXXII observation
Canalis avec carie aux
phalanges Du gros Doigt.

et M^r Soubiran plâtrier Supersut en travallant
d'un fourmillement au gros Doigt, il continua
sa journée et travailla Les autres jours de même
Le troisième jour les douleurs devinrent ter-
ribles avec des fréquentes syncopes qui
l'obligèrent de quitter à moitié journée, son
Doigt devint Rouge Enflammé, et tendu il se
servit d'un beaume de quelque Empirique
Le Bras L'ant Bras devinrent aussi gros
que la cuisse il fut cherché du secours d'un
Les Sœurs de la miséricorde qui le saignèrent
plusieurs fois du bras et du pied et appliquèrent
sur toute cette extrémité des cataplasmes



Emolients et desolatifs, Le quinsiesme jour
 il se fit une supuration a l'extremite de la pre-
 phalange du gros Doigt, Le bras et l'avant de
 l'eyorga au moyen de cataplasmes et de la
 supuration, mais il lui restoit encore un eng-
 orgement considerable sur toute la main,
 les teguments estoient poutis et le pus qui en sortoit
 sembloit a de la filasse c'estoit probablement
 l'union des tendons et du lepus c'estoit forme, je
 vous dirai dans la quaine on distinguoit c'estement
 une respiration entre l'articulation de la
 pre et seconde phalange, je voulois lui
 imputer le Doigt mais le malade ne voulut
 jamais y consentir, me faisant entendre qu'il
 lui estoit d'une tres grande necessite de se plaire
 et la mise a mettre bresent si fort que je travaillois
 a le lui conserver, et pour cest effet je fis une
 incision obliquement je vous dirai que je la
 commencai a la partie superieure interne du

126.
gros Doit, et la continuerai obliquement sur
Lexterne, j'importais les lèstes, et aient introduit
mon Doit, j'index dans le vuide, j'entrai plus
esquilles ^{aussi} ~~plus~~ grosses que des fèves, je le pansai
avec un simple digestif, le lendemain je
m'aperçus d'un sinus qui regnoit extérieurement
tout le long de la seconde pharynx je
l'ouvris et je le trouvais curie je pansai ces
Dux ^{plaies} qui ne faisoient qu'une pendant quelques
jours comme les jours précédents, il se forma
huit jours après un sinus à l'apertie interne
Du gros Doit au dedans de la main sous le thenar
d'où j'ai suintoit beaucoup depuis, je l'ouvris
quand la supuration fut ~~ce~~ ^{devenue} Louable et quelle
commença de diminuer, j'injectai dans le vuide
qui se revoit ouvert ^{par} ~~le~~ ^{sortie} le muscle thenar et
l'ipoleux de la dosge avec Lemick Rochat
me presant ensuite d'écouperes expulsives,
j'appliquai de la mercurielle sur des



Des mauvaises chairs qui s'attachoient sur les, je
 L'enlevai tantôt avec le pail de vin aigre et tantôt
 avec le tendon de folie et de chaque pansement
 il en sortoit comme de la flaque, les pansements
 réguliers durent ^{sept} 35 jours j'enlevai même pendant
 tout ce cours pleurs petites esquilles enfin le
 vuide se y avoit des chairs bien solides et le 48^e
 jour il fut guéri à peine s'aperçoit on que fesoit
 soit défigurée étant très peu enfoncée mais travaillant
 avec la même liberté d'usage

Reflexion

Ces deux observations prouvent que
 l'expérience et la pratique se contredisent
 La bonne pratique et le tact ou étoit le Docteur
 de ces deux maladies ^{me} déterminoient à l'amputation
 si les malades y eussent consentis, parce que c'est
 une règle en chirurgie que lors que l'on sent
 une crepitation dans les articulations des
 Doits, c'est une marque que les os ne sont pas

vérément caries, mais bien vermoulus et dans
le cas où chirurgien n'auroit rien eu de
reprocher. Si faisoit l'empatement, les esquilles
que je tirai de la première et seconde phalange
faisoient voir la même site de l'opération.

Cependant l'expérience me fait voir tout
le contraire, et me prouve que par les incisions
l'on peut tirer les esquilles qui sont séparées,
qu'on peut procurer l'exfoliation des os en les
dévissant, que par là les tendons s'exfolient et
que les nerfs sont presque aussitôt guéris que
si on avoit fait l'empatement.

De là je conclus qu'un chirurgien ne doit
pas se hâter quand il s'agit de faire l'empatement
d'un doigt, quoique les phalanges soient caries
l'expérience nous fait voir tous les jours
qu'on peut les leur conserver.



+ LE L'Extremite inferieure.

reine XXXIII observation

Supuration De membrane

Les grands Erysipelles qui attaquent les parties
membraneuses, ou aponevrotiques sont presque
toujours suivis de supuration, et ne guerissent
que lorsque toutes les membranes ou toutes les
aponevroses ~~est~~ ^{ont} supurées ou lorsque l'Erysipelle
ont supuré, et qu'elles se sont même exfoliées.

Le Dixieme Mars 1731. les Dames de la
misericorde me presentent Dales voir la nonnée
martine agée de 48 ans, qui étoit depuis quelques
jours attaquée d'un Erysipelle phlegmonieux et
oedemateux sur toute l'extremite inferieure droite
occupant toute la partie laterale externe de
la cuisse tout le long du trajet de l'aponevrose
du muscle fatis later, les Docteurs leur avoient
dès fait tous les remedes qui conviennent en
pareil cas ~~contels~~ que la saignée purgative.

139.
Et autres, malgré tout le secours elle étoit dans
un grand danger, elle avoit la poitrine pressée des
legers frissons, la cuisse la jambe étoient moult en
ni aient aucun différencé de l'une à l'autre avec
des tiraillements et de douleurs si vives à l'apophyse
l'apophyse externe au dessous de l'articulation du
genou, qu'il sembloit qu'on la lui attachoit.
je la saignai du pied, je repetai plusieurs fois
dans le jour celle de bras j'appliquai sur toute
cette extrémité un cataplasme anodin, et dans
la nuit elle tomba dans une perte totale de
connaissance malgré les cinq saignées faites
dans le jour.

je me pressai le lendemain au matin d'une
disposition gangreneuse on des mes confes-
me proposa de faire des scarifications, la
crainte de attirer de plus grands déordres en-
voulent procurer un court libté à la lympe
me retint, persuadé qu'elle ne me procureroit
pas le relachement de la pouture qui selon



moy causoit tous les accidens, je Rappelai ceux
 qui avoient précédé comme les douleurs vives les
 tiraillemens sur le trajet de l'aponeurose les frisons
 l'edème ordinaires dans les supurations de la
 membrane, je jugai que le delire n'estoit survenu
 qu'en consequence d'une partie de supuration re-
 tenee qui avoit passé dans le sang, je crus
 qu'il falloit absolument le rappeler supposé que
 le reflux ne fut pas entièrement formé, nous couvrim
 avec mon pèse que pour cet effet il falloit appliquer
 une trainee de pierres à cautere & l'endroit ou le
 malade avoit des senti les plus vives douleurs et que
 probablement ce seroit ^{la} l'entropot Dupus.
 j'appliquai donc à la partie latérale externe
 de la jambe au dessous de l'articulation du genou
 trois pierres à cautere par la je bornai la
 disposition gangreneuse et procurai une issue
 au pus qui y étoit en sous renfermé et que j'avois
 avec raison soupçonné, les charres faites je fis
 une incision cruciale, je débridai l'aponeurose
 du fascia lata et j'en sortis un bon verre de pus

132

Semblable a des filaments je l'apaisai
avec un digestif composé je continuai toujours
le cataplasme, La connoissance revint dans la
nuit sans doute qu'une partie de pus avoit passé
dans le sang & avoit abîmé le genre nerveux & que
La tension de la pape nerveuse causoit tout cela & c'est
Le lendemain a la levée du pot appareil
je me trouvai inondé par un flot abondant de
pus il en sortit pour le moins pres de trois demi-
septiers plus je comprimais sur le cors musculéux
du futa la tate plus il en sortoit. le pus aient
vne goutte libre & sortant facilement je crus ni
devoir pas toucher, le troisieme jour il se fit
forme trois abces, l'un a la partie
laterale interne & moyenne de la cuisse l'autre
autres se formaient l'un a la partie supérieure
laterale externe sur le cors musculéux & l'autre
a la partie inférieure laterale interne
de la cuisse sur les muscles Biceps & mineurs.

Et Demi membranous, tous les trois abces furent
 ouverts en meme temps j'en sortis encore plus de
 chopine de pus, j'en tirai autant qu'il me fut possible
 La depuration de substance et toutes les plaies
 furent pansées comme auparavant, a chaque
 pansement il ^{en} venoit de toutes parts une quantité
 etonnante avec pleurs filamenteux j'en tirai un que-
 je mesurai qui avoit un demi pied de longueur sur
 deux poulies de largeur je la pansai trois ^{fois} le jour.
 et apres quelques jours réguliers de pansement la
 supuration commença de diminuer.

Le onzieme jour il se forma encore trois autres
 abces considerables a la jambe sept. que j'ouvris
 etoit a la partie Latérale externe et inferieure
 de la jambe qui communiquoit avec la grotte
 ouverte du dos / Le troisieme sept. de pus.
 Le second etoit formé dessous le genou apres
 l'avois ouvert je conduisis mon stilet qui se
 perdoit a l'ort je me servis de ma sonde brisée

134
qui me conduisit à la partie inférieure interne
de la jambe au dessus de la malleole, ces nerfs me
fit quelque peine le pus avoit fondu toutes les gnaisses
sous le jarret distinguant le battement de l'artere
poplitee, cependant à l'aide de cette sonde
je la tenois très affermie, j'y fis une contre ouverture,
tout ensuite j'y mis ma sonde creuse et dans la
crenelure je voulus mon bistouri et j'incisai
entre le muscle jambier postérieur et le profond
il sortit pour le moins par cette ouverture
Demi chopine de pus et ma sonde parloit
sous le cors des muscles solaire jumeaux et
plantaire qui sembloit dissequer, toutes les
plaies furent pansées à l'ordonnance, j'emballai
cette extrémité avec des seruietes qui tenoient
bien des compresses jumbues d'un sin arromatique
chaud, les trois dernières ouvertures faites à
la jambe furent pansées les premiers 3 fois
le jour par rapport à l'abondance du pus qui



135. qui En venoit, j'injectai Dans toutes les plaies.
De leu Dorze et du miel rozat, quelques iours -
apres je me suis de leu de Balerne.

Après que toutes les plaies furent d'etérgies
et que la supuration diminuerait l'entene
à tous les panssements des portions d'aponeurose
ou de membrane je me suis d'un bandage
unis lent avec de petites compres les republie
pour faire reprendre la situation de toutes -
les parties de cette extrémité, l'exfoliation de
toute l'aponeurose du fascia lata s'est faite
depuis son origine jusqu'à la moleste externe
ou elle s'en est quelque fois et les membranes des
muscles étant elles memes exfolies les plaies
se cicatrissent, et la malade fut après deux
mois réguliers d'apanssements radicalement
guérie, elle a d'été quelque mois marchant
avec une croise mais par après toutes ses parties
ont pris leur desort et elle marche avec la
même liberté qu'avant.

quand les parties aponévrotiques ou membraneuses
viennent en supuration ou en pourriture, l'on doit
cattandre a plusieurs depots, suivant le plus ou le
moins d'etendue qu'elles ont, et leur guérison ne
se fait que par exfoliation ne soit faite, qui
arrive sur tout ce qui a été compris lors de
l'exsiccation.

Rien ne prouve tant qu'une partie d'opus auroit
passé dans le sang que la perte totale de
connaissance ou tombee la malade malade
toutes les saignées, et qui ne revint que lorsque
la supuration fut appelée, ce qui arriva au
premier pansement jeune que se sont de
ressources de la nature, l'on doit donner souvent
la gloire d'une guérison ou nous ne nous point
de part que la nature seule en a toute l'honneur.

XXIV OBSERVATION
Piquete de tandon et d'aponeurose

Le 3^e juin 1733 madelle de Bourguet épouse
d'un de mes conferees en robe de cinq mois fut

fut piquée par la pointe d'une des Branches de
 l'écureur assez gros et assez pesant à la partie inférieure
 et antérieure de la cuisse droite sur la division des
 muscles droit extenseur, vaste interne, et latéral
 et le crural, qui tous quatre devins ensemble
 forment un épave de tendon fort et large passe
 sur la rotule et va s'insérer à la partie supérieure
 du tibia à une petite tubérosité, tout d'abord
 elle ressentit une douleur très vive ne put plus
 marcher sans boiter et tout bas son mari voulut
 y introduire un fillet pour serrer de la qui avoit
 été piquée, la répugnance fut si grande que la
 malade ne voulut jamais y consentir, elle fut
 saignée et resaignée le lendemain il en confessa
 avec un des confesseurs auquel la malade refusa
 de se lui laisser voir, ils résolurent de la resaigner
 et d'y appliquer des cataplasmes émollients, l'inf
 l'inflammation survint malgré les remèdes
 la saignée fut répétée et les cataplasmes continués
 cette dernière saignée la calma l'artère qui

138.
Étoit élevée & tendroit de la piqûre. Si minime
au moyen d'une légère supuration qui survint
par l'ouverture du cizeau, ce petit soulagement
dura jusqu'à la fin du mois, lorsque les ^{nouveaux}
accidents survinrent les douleurs furent plus
aiguës, la tension plus considérable, avec une
inflammation qui régnait depuis la partie moyenne
de la cuisse jusqu'à la partie moyenne de la
jambe, et en dedans sur toute cette extrémité.
La malade avoit beaucoup de fièvre & M^{rs}
Ami & M^{rs} Deilhon père & fils albaies & fau-
sures appelés, ^{ont} ~~ont~~ ^{ont} bien examiné la maladie
nous restât à nous rien de cette cause. Et Remmes
au pansement du soir à faire ce qui convenoit.
Après avoir introduit le billet dans l'ouverture
faite par le cizeau nous trouvâmes quelle pénétrait
sur le corps du muscle droit ^{ou} sur la division
allant obliquement environ six grands pouces de
longueur il fut dessiné de le ouvrir, et il en sortit
très peu de pus, la malade fut pansée simplement



avec les cataplasmes ou nous fimes entrer l'unguent
 de guimauve; nous aperçumes le lendemain matin
 une élévation à la partie interne et inférieure
 de la cuisse s'étendant depuis par l'ouverture,
 les tégumens étoient fort épais par rapport à l'edème
 dont toute cette extrémité étoit attaquée; car pour qu'
 nous convinmes d'y appliquer une trainée de
 cautères les échasses faites nous ouvrirent à
 cet effet un puits de pus, quelques jours après
 nous trouvâmes un sinus qui devoit perdre directement
 sur la vaste interne environ six travers de doigt de
 longueur, les ains furent partagés cependant nous
 convinmes de le suivre cela nous en découvrit un
 plus profond la sonde ^{transversale} ~~perçante~~ des sous le tendon
 de ce muscle avoit pénétré à la partie supérieure
 et interne de la cuisse sur la ~~cuissette~~ ^{crurale}
 nous ne trouvâmes pas à propos de ^{le} suivre et
 nous nous contentâmes de cette dernière au moyen
 de laquelle nous pouvions porter commodément
 les remèdes, ~~et~~ abandonnant le reste à la nature.

140.

nous la passames avec un simple digestif —
Lui faisoient user des quelques remèdes intérieurs —
tels que le lait coupé avec la Sabreparelie. Le troi-
siesme et autres, il survint quinze ou dix huit
jours après ~~notre~~ la dernière juree si on une si grande
abondance de pus que nous crumes tout qu'il e-
arrivoit une entière fonte de toute la cruise,
ce qui nous obligea a la passer cinq fois le jour —
pour retirer la grande quantité qu'il en sortoit —
a chaque pansement, les forces commençoient
a manquer a notre malade. Lors que tout a la fois —
elle deslentoit des douleurs parotides au premieres —
ce fut une grosse masse de membrane parotidie —
avec un peloton de gros lins d'une pome d'apri qui sortoit
par la plaie de la partie interne de la cruise —
il continua d'en sortir de meme pendant sept a huit
a pansements et ce fut apres la sortie de ce corps
étranger que les douleurs se calmerent et que notre
malade fut tranquille, alors nous continuames



nos injections aient été obligés de nous attester aucune
des vives douleurs quelle ressentait & mesme que
les pelotons vouloit sortir, nous nous levâmes —
Enfite des compres longitudinales en forme des —
Longuettes et d'une circulaire sur la cuisse ~~seulement~~
Soutenues par un bandage vrisent tous les —
muscles et la peau par le secours de laquelle —
le fond se garnit des bonnes chairs et la maladie
fut radicalement guérie apres deux mois & demi —
des pansements j'ai passé légèrement les remèdes —
internes que nous lui fîmes faire.

Reflexion

La Supuration qui attira les pres; jours ^{inconséquente} à la division
que les vaisseaux avoit faite étoit imparfaite ne
étant formée que dans le corps gras du —
superficiellement, ce qui donna du Relache à la
malade parce que les Saignées & les cataplasmes —
et les embrocations avoient calmé en partie —
l'inflammation, le principal doit du chirurgien
Doit travailler à.

142-

detendre, a relacher, a calmer, la tension, et
l'inflammation qui arrive ordinairement aux
divisions des playes tendineuses parceque les
suites sont toujours dangereuses et la ste en
malheur que le temperament de la maladie ne
point permis de brusquer les saignées, et comme
l'inflammation n'avoit pas été totalement dissipée
elle est soudainement communiquée a toutes les
membranes communes des muscles et de la tumeur
a coup l'engorgement, la tension, la fièvre
la fièvre, sont survenues et ont continué lorsque
toutes les parties ont été relachées ou débarrassées
soit par les incisions, soit par leur suppuration

XXXV observation

Ulcères Chancreux

je fus appelé le 17^e fev 1730 pour aller
a ayde voir la fille aînée de M^r arfaud mar-
tine de 13 a 14 ans, elle avoit deux ulcères
chancreux a la jambe situés l'un a la partie



mojone du tibia sur la ceste, de la grandeur
 de la peume de ma main, et l'autre a l'aparte
 latérale inferieure de meme grandeur, separees —
 l'un de l'autre par une cloison tres calleuse et
 de l'epaisseur d'un demi pouce, L'on n'avoit rien —
 negligé pour la guerir il y avoit deux ans quelle
 estoit entre les mains de plusieurs chirurgiens et de
 depuis plusieurs empiriques y avoient travaillé aussi —
 inutilement, plus l'on y appliquoit des topiques —
 et plus les ulceres augmentoient. je conclusai a
 m. Sonpere de la mettre chez quelqu'un de ses parents
 ou amis a beiers, que volontiers je travaillerois —
 a la guerison quoique difficile et qui demandoit
 la presence ne pourroit pas faire un si long —
 séjour hors de la maison, nous convinmes quelle
 viendroit, il suivoit de ces deux ulceres une sanie
 tantot verdâtre et tantot sanglante et d'une odeur —
 insupportable, sa jambe estoit beaucoup plus —
 grosse que l'autre. Les dords estoient relevés —
 et calleux, les chairs mollasses et formoient un gros —

Champignon, pendant quelques jours je la
 passai avec un simple digestif, après quoi
 j'emportai tout ce que je pus des bords qui Ressembloient
 à de la corne tant ils étoient durs, j'emportai avec
 mes sieurs les champignons et je sacrifiai dans
 le fond et sur les bords, j'enlevai cette cloison
 celluleuse en devins sent les deux vases ensemble
 et ne font qu'un ^{la Lessai} et ~~bec~~ bien saignés
 après quoi je la passai à sec, le lendemain
 j'humectai l'appareil avec l'huile Rosat et le
 passai avec un digestif composé y firent entrer
 l'unguent Egyptiac et celui de guimauve soutenant
 les plumasseaux avec une emplâtre faite d'un
 coesal de Derigo et musilage fondus dans l'huile
 de lis, je fis uset intérieurement du lait de vache
 coupé avec une tiplanne de sabraselle précédé
 d'une opiatte faite avec la quina la sabraselle
 la quina le sabraselle l'is de florance le safran
 oriental et le sirop minéral incorporé avec le sirop
 de thioce composé



Rendent L'opiatte purgative tous les cinq jours —
 tous les remèdes agissent comme je souhaitois —
 La Supuration devint louable les bords se —
 Ramolissent, je continuai de même mes pansements
 je substituai au lait de vache celui d'annele, avec
 une opiatte faite avec L'etops minéral Le salsanfin —
 L'etatre, catibi, schuble et les chopotes, je saignai —
 deux fois la malade du pied pour rappeler les —
 menstrues, les chairs devinrent insensiblement
 fermes et solides les points de cicatrisse commencent
 à se former, alors je la pansai avec ou avec
 L'edigestif que je bandois plus ou moins fort suivant
 L'indication, les chairs étant enfin venues au
 niveau des points de cicatrisse, je n'employai que
 L'eau verte dont j'humectois plusieurs fois les jours les —
 plusieurs, par ce moyen je parvins dans deux
 mois à ~~une~~ guérison parfaite, cette d'annele est
 apaisant parthénaise a. p. v. et sagement
 la jambe est unie comme ma main, ni aient ni —
 y sentent du depuis aucune incommodité

Reflexions.

146

L'on ne sauroit parvenir a la cure radicale
 Des ulcres qui succedent plusieurs années, sans
 Humeurs auparavant a corriger le vice de la
 Lymphes, toute l'habileté du chirurgien devient
 inutile si l'on ne rectifie les Sues qui se portent aux
 chairs, et si l'on ne rend la liberté a la circulation
 Du Sang, ou des humeurs qui s'attendent et se perissent
 a un point que les bords ^{ent}devient fort calleux, et emp
 empêchent les points de cicatrisse de se faire,
 aussi ne pouvoir je esperer de guerir la malade
 sans les emporter, les bords ^{et} la cloison étoit
 trop épais pour que la Supuration et l'emplâtre
 de Devigo les ramolît, ou apaisent mes cicatrices
 ou le bistouri puent ^{les} emporter, je conviens
 que la perdition de substance étoit grande
 mais aux grandes maladies il faut de grands
 Remedes.



XXVI observation

Contusion au perioste avec déviation
Dol. Du tibia.

Le 17^e juin 1732 on me fit voir le nomme
chamalion, garçon Salpettié, qui avoit une
tumeur à la partie moyenne antérieure de la
jambe. Sur la crête du tibia de gros os du poin-
Envis on doute jours avant que la tumeur parut
il s'étoit fait une contusion s'étant heurté sa
jambe auprès d'un pillier, et quoiqu'il y eut
de douleur il ne cessa jamais de travailler, &
ajouta appliqué plusieurs fois d'eau de vie, quelques
jours après la chute il survint un ulcère
sur toute la jambe, on le saigna et la saignée
fut répétée, le levain aient par où on se servoit
de cataplasmes émollients et de micaparis,
je compris par le rapport qu'on me fit qu'il ne
pouvoit être d'auoir Dupus aussi la
fluctuation étoit elle sensible, je voulus la lui
ouvrir mais le malade y résista.

148
quelques jours apres on me Revint chercher,
la tumeur etoit pressée et il suintoit par un
petit trou de la Sangle, j'introduisis mon stilet -
pour m'assurer de l'état de l'os que je trouvais
decouvert, j'fis tout desuite une incision
longitudinale d'environ trois a quatre pouces
de longueur suivant l'étendue ^{de} l'os carié,
Le pansai ensuite a Sec, et quand la Supuration
fut bien établie, je touchai l'os tantôt avec la
pierre infernale tantôt avec leau mercurielle,
les pansements furent continués indifféremment ou
a Sec ou bien avec Des Bourdonnets imbus d'am-
bré de vin a l'oise suivent les différents états de
l'ulcère, le 29^e jour j'enlevai la portion d'os
extolée qui avoit poussé sur des Bonnes chairs
qui avoit 3 pouces de longueur et de largeur sur d'une
pièce de Douze Lbs, la cicatrice se forma
insensiblement et le malade fut guéri le 46^e jour
de l'incision.

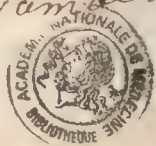


LXXVII observation

Piqueuse d'aponeurose.

M^{re} Dorsene Bourgais étant indisposée par rapport à un grand mal à la tête et ayant besoin d'une saignée Dupré je fis préparer ce qui convenoit, je lui fis mettre le pied droit dans l'eau chaude comme l'on le pratiquoit je sentis au dessus de la maleole interne un bon vaisseau gros comme le doigt de ressemblance avec un cordon quasi aussi dur. La ligature étant mise et ayant piqué je m'aperçus d'un peu de résistance ce qui à l'oculie de la quelle j'étois pour l'ent assués, je surmontai cet obstacle et la ponction et l'élevation furent faites selon le Regle, le sang vint comme à une saignée d'habitude j'en tirai même dans une pirolette. Le medecin ayant souhaité de le voir, le malade lomba. En une syncope et après en elle. Revenant il mourut quelques heures après avoir fait beaucoup de mal, la maladie l'obligea de garder pendant quatre à cinq jours le lit sans qu'il souffrit aucune douleur, mais quand il fut question de le lever et qu'il voulut appuyer le pied.

150.
j'ai eut plus moyen, l'on m'enjoignoit de chercher
je ~~l'examine~~ l'examine et n'ai eue ni
inflammation ni elevation ni meme changement
de couleur a l'apex. La cicatrice se etant tres solide
je lui conseilais dy mettre un linge chaud, le soir
la douleur fut vive, le pied devint gros et tout le long
de la jambe comme une corde fut fort rouge, j'y appliquai
Des cataplasmes fait avec la mie de pain et le lait
je le saignai, le lendemain les douleurs etant les memes
je me servis de celui fait avec le pain bis le vin, le
soir et le lendemain lui fisent garder le lit, les
cataplasmes furent continues. Les peurs de dix
jours, au quel tems les parties reprisent leur desort
le malade y a malgre tout gardé de la douleur pendant
un mois ne la sentent que tout le long du muscle
jambes posterieures. j'ai examine du depuis avec
attention ce vaisseau tout autre. Si l'on peroit
seulement, j'ai remarque une epaisseur a l'apex
qui n'est pas ordie, et qui ne s'etend seulement que
depuis la partie inferieure de la jambe au dessus



jusq' au des^{ous} de la maleole interne. Sur le tarse, le dos
de la peau est très sensible.

Reflexion -

ne seroit ce pas comme j'ai dit en parlant de la
saignée ou l'épanouissement du tendon du muscle
jambier postérieur qui passe dans la poulie de
la maleole interne et qui forme une piate d'os
qui ait été piquée je l'ai trouvée dans ^{d'os} ~~peau~~
sujets que ~~j'ai~~ j'ai dissequés très distincte. On
peut éviter de la piquer en piquant plus bas j'en
dis sur le tarse ou sur le métatars.

reçu

2

XXXVIII Observation Piquée. Du nerf à la saignée dupré

M^r Pailhous docteur en médecine et médecin de
nos Seigneurs des Etats de la province de
Languedoc me dit il y a environ 6 mois
à Narbonne ou j'étois allé avec madame la Baronne
de Gaillac pour le consulter, qu'étant à loulou
vers la fin du mois de mars 1732 auprès d'une

152
Dame de considération qui étoit malade,
il avoit trouvé après de la faire saigner
du pied, que dans l'intent de la piquer cette
Dame avoit ressenti des douleurs si vives qu'elle
étoit tombée dans des mouvements convulsifs si
violens qu'on ne savoit à quoi en attribuer la
cause, ayant été nombre de fois saignée sans
qu'il lui fut arrivé rien de fâcheux, le chirurgien
n'avoit pas même remarqué la moindre
résistance à la lancette qui le peut faire
soubsonner d'avoir intéressé quelque partie,
cependant les accidents se succédant à la
malade se plaignant avec des cris ^{et} des convulsions
si fortes et si violentes l'on ^{les} attribua
à la piqure de quelque petit filet de nerf, et pour
les calmer il firent couler quelque goutte du baume
de copaïhu qu'on trouva dans la chambre à la division
que la lancette avoit faite; ~~que~~ peu de temps après



les accidents cessent, et ~~par~~ cette division ne guerit
 que par une Legere supuration qu'on fut obligé de
 d'entretenir avec le beaume d'arsens, cette Dame
 neient été guerie que Douze ou quinze jours après
 Resistent Dans certains tems une douleur vive tout
 le long de l'apophyse comme une corde

Reflexion

Depuis qu'on me communiqué cette observation
 elle me donne lieu d'examiner quelle Branche
 pourroit fournir et se joindre à ce point est l'effet
 j'ai travaillé le 1^{er} sujet que j'ai eu et j'ai trouvé
 une grosse Branche de nerf Sciatique qui se jette
 à l'apophyse antérieure de la cuisse. Et après avoir
 donné d'Esclameurs à tous les muscles d'un coude
 tout le long de la cuisse et donne d'Esclameurs —
 aux muscles jumeaux Solaire et plantaire, infusés
 et de ces Branches vient en donner au peronier
 postérieur et aux ambles antérieurs lairé —

Et hâter quelques filets qui vont former 154
une Espèce de pate Doïée ou bien en flexus —
sur la Saphenez cest de cette facon que je lui
Honnie. Insuivent cette division, et les flexus
qui rest q'un nombre des petits filets va se perdre
à la partie anterieure du pied sur tous les
muscles, avoies de quelle maniere je lui
Honnie sur ce cadavre, j'en ai peu mis en
melettit par la difficulté que j'ai d'en avoir en
provision, cest qu'il y a des flexus est que cette pate
Doïée ou se flexus estoit tres distinct sur ce sujet
et je ne me trompe pas si cette Dame a eu des si grands
accidents sans doute que quelque filet avoit été
interposé, Rien ne le prouve tant que les accidents
qui furent calmés aussitôt par le baume de
copahu.



Xf f 1 f observation

mém

B

annerosisme de cause Externe
 que j'ai oublié de mettre a son rang
 La fille de M^r franc m^r d'aguiste parthone
 a sse velle tomba le 12 juillet 1729. En portant
 avec sa main droite une petite croûte de saïenne
 qui se cassant d'en debors de cette croûte y fit
 une plaie oblique d'environ 3 poulces de grandeur
 a la partie inferieure et anterieure de l'avant bras —
 4 Hauts de doigt au dessus de l'articulation du
 poignet, les tendons des muscles flexeurs étoient
 decouverts, cette petite filie. perdoit beaucoup de
 sang, l'on m'en vint d'abord chercher Et en attendant
 on luy avoit mis l'avant bras dans une jatte d'eau
 fraîche qui étoit remplie ou du sang ou de l'eau,
 Dans l'instant que j'arrivai elle venoit de tomber
 en syncope par consequent ^{l'estre} ~~le sang~~ ne donnoit plus
 je l'examinai dans ~~les~~ ^{les} le tems qu'on lui faisoit
 prendre quelques liqueurs spiritueuses je

je m'aperçus de quelque saignée de sang et y faisais
 attention, je vis une ouverture à l'artère radiale
 Tout le sang sortoit à gros bouillon, je fis tout
 ensuite tenir ledit ferme avec une deligieuse au dessus
 de cette artère, j'en separai l'entée deux dures
 et y passai une éguille avec deux fils crins pour
 en faire la ligature, après quoi j'en donnai quatre
 points de suture aux tegumens, j'en pansai la
 malade avec un plumas sec, j'en mis deux de vie
 sur la plaie et en compresses son bandage
 convenable, je la saignai deux fois du bras opposé,
 et la laissai trois jours sans toucher le fer
 y eut une peu de supuration, je me servis d'un
 plumas sec garni du beaume d'ascar les ligatures
 tombèrent le dixième jour et la malade fut
 parfaitement guérie le 15^e jour, j'en ai peu
 compris comment cette artère avoit été ouverte
 sans interesser aucun tendon.



Table Des matieres contenues
Dans ce regis

	Observations	Page
1	contusion au pericrane avec Decouverte	1
	Dos - - - - -	5
	Reflexion - - - - -	6
2	commotion du pericrane - - - - -	9
	Reflexion - - - - -	10
3	commotion du pericrane - - - - -	13
	Reflexion - - - - -	15
4	abcès à la tete - - - - -	14
	Reflexion - - - - -	19
5	Louppe à la tete - - - - -	21
6	aneurisme à la tete - - - - -	22
7	abcès avec carie à l'apophyse mastoide - - - - -	25
	Reflexion - - - - -	
8	abcès avec carie aux apophyses transverses	26
	Des vertebres du col - - - - -	30
	Reflexion - - - - -	
9	fistule lacrimale avec carie aux os dures - - - - -	32
10	fistule lacrimale avec carie au coronal - - - - -	35
	Reflexion - - - - -	38
11	extirpation d'un polype - - - - -	40

Observations

page

- 12 Eripielle charbonneuse - - - - - 41
Reflexion - - - - - 43.
- 13 tumeur canereuse entre les dents - - - - - 44.
- - - - - 45.
- 14 tumeur Enkistee sur les testicules - - - - - 48.
Reflexion - - - - -
- 15 tumeur schituse et phlegmoneuse au mamelle 49.
Reflexion - - - - - 52.
- - - - - 53.
- 16 Extirpation du cancer - - - - - 58.
Reflexion - - - - - 58.
- 17 abces sur les vertebres du dos - - - - - 60.
Reflexion - - - - - 61.
- 18 tumeur Enkistee sur les vertebres du dos - - - - - 63.
- 19 fractur. interne a la 3. fausse cote - - - - - 63.
- 20 tumeur Enkistee au ventre - - - - - 68.
Reflexion - - - - - 68.
- 21 plaie au bas ventre - - - - - 71.
Reflexion - - - - - 72.
- 22 abces au perine fistule a l'an - - - - - 74.
Reflexion - - - - - 75.
- 23 abces entre l'an et le cloison du vagin - - - - - 77.
- 24 Extirpation d'une loup - - - - - 79.
- 25 anevrisme et les accidents de l'ane - - - - - 79.
saignée - - - - -



Observations	Page
observation	88.
26 piquete d'aponeurose du biceps	100.
27 plaie à la main faite par arme à feu	102.
28 plaie à la main faite par arme à feu	107.
Reflexion	109.
29 Dupanaris	111.
30 Dupanaris	118.
Reflexion	120.
31 panaris avec carie au os du carpe métape	121.
32 panaris au gros doigt	124.
Reflexion	127.
33. supuration de membrane	129.
Reflexion	136.
34 piquete de tendon au d'aponeurose	136.
Reflexion	142.
35 vices cancéreux	142.
Reflexion	146.
36 contusion au pectorale avec de courtes lésions	147.
37 piquete du nerf à la suite de la saignée	151.
dupré	153.
Reflexion	155.
38. anévrysme de cause externe	155.